



CCI VAUCLUSE

Acte

#05

Agir au cœur des territoires
et des entreprises

Énergies

CCI de Vaucluse et
CNR : des partenaires
pour les énergies
de demain

Face à face

**Laurence
Borie-Bancel**

DIRECTRICE CNR LYON

« L'accompagnement
des territoires est
dans notre ADN »

Aéroport Avignon Provence

Un aéroport
à taille humaine

Territoires : Inter'éco

CC VAISON VENTOUX

« Du foncier
est disponible
pour accueillir
de nouvelles
entreprises »

CC RHÔNE LEZ PROVENCE

« Nous voulons
aider les énergies
à se libérer »



DU CAP
AU BAC+5



- HÔTELLERIE RESTAURATION
- BUSINESS MANAGEMENT
- SANTÉ SOCIAL
- NUMÉRIQUE
- INDUSTRIE
- DÉVELOPPEMENT DURABLE
- VENTE DISTRIBUTION

ACADÉMIE

V A U C L U S E · P R O V E N C E



CCI VAUCLUSE

CAMPUS DES FUTURS

Sommaire

P.03

Édito

P.04

Actualités économiques

P.08

Le Vaucluse en chiffres



P.10

CCI de Vaucluse et CNR : des partenaires pour les énergies de demain



P.14

Face à face : Gilbert Marcelli et Laurence Borie-Bancel

P.18

Avignon-Provence : un aéroport à taille humaine



P.22

CC Vaison Ventoux et Rhône Lez Provence, des valeurs et défis partagés

P.26

Nos entreprises à suivre

P.32

La CCI en action

P.36

La minute expert

P.37

Les visages de la CCI

P.38

Les livres économiques

P.40

Agenda

Ours

Magazine gratuit — Ne peut être vendu

Directeur de la publication : Gilbert Marcelli
Conception et création : Agence Anonymes
Rédaction : l'Echo du Mardi, CCI de Vaucluse, Agence Anonymes

Crédits Photos : 2BR, Aéroport Avignon Provence, Azuvia, J.Botella, CBA, CCI de Vaucluse, CCVV, Cenov, CEPV, CCRLP, CNR, Conserverie Raynaud, Européenne d'Embouteillage, Focus, Kookabarra, Librairie Dumas, C.Moirenc, Shutterstock, Theus industries, Thucy, S.Villeger, YR (Moodify)

Impression : Imprimerie De Rudder — Siret : 34442354600029
Tirage : 7000 exemplaires — Parution mai 2025
Édité par la CCI de Vaucluse.

A photograph of a business meeting. Three people are seated around a table, looking at and pointing to various charts and documents. One person is holding a black pen, another a yellow pencil. The charts include bar graphs and line graphs. The overall tone is professional and collaborative.

**NOS DONNÉES ÉCONOMIQUES
AU SERVICE DE VOTRE STRATÉGIE**

**ÉTUDE DE MARCHÉ
ÉTUDE D'IMPLANTATION COMMERCIALE
PROSPECTION FONCIÈRE ET IMMOBILIER D'ENTREPRISE
ÉTUDE DE COMMERCIALITÉ
ÉTUDE D'IMPACT ÉCONOMIQUE**



CCI VAUCLUSE

**Entreprises & collectivités,
retrouvez toutes nos solutions**

SUR **VAUCLUSE.CCI.FR**

Édito

L'énergie est au cœur des enjeux de demain.



Gilbert Marcelli

*Président de
la CCI de Vaucluse*

Alors que le monde évolue vers une transition énergétique indispensable, notre département, avec sa diversité territoriale unique, doit se préparer à relever ce défi. Entre zones rurales et urbaines, plaines fluviales et massifs montagneux, notre Vaucluse présente un territoire propice à l'essor d'un mix énergétique adapté. En complément du nucléaire et de l'hydraulique, des solutions alternatives comme le thermique, le solaire, l'hydrogène et les bioénergies doivent être explorées et combinées intelligemment. Chaque secteur de notre territoire peut tirer parti de ces nouvelles sources d'électricité pour répondre aux besoins spécifiques de ses entreprises et de ses habitants.

Dans ce numéro spécial, vous découvrirez un entretien exclusif avec Mme Laurence Borie-Bancel, Présidente du Directoire de la CNR, Compagnie Nationale du Rhône, premier producteur français d'électricité 100% renouvelable, qui partage sa vision de l'avenir énergétique du Rhône. Vous découvrirez également l'Aéroport d'Avignon, un équipement clé pour notre économie locale, bassin d'emploi qui héberge plus de 50 entreprises et 400 employés sur l'ensemble de la plateforme, et qui abrite notamment RTE, gestionnaire du réseau public d'électricité.

La transition énergétique est une priorité pour notre territoire, et c'est pourquoi, avec les élus de la CCI, nous avons décidé de créer un Club Energie. En fédérant les acteurs de la filière, ce club sera un véritable outil d'accompagnement pour les entreprises, les guidant dans leurs projets de transition énergétique et contribuant à bâtir des solutions durables pour notre territoire.

En bref



LA CAVE DE JULIE

Bonne nouvelle pour les amateurs de vin ! La Cave de Julie ouvre ses portes à Vedène, offrant une sélection minutieuse de vins, champagnes et spiritueux, accompagnée d'éléments d'art de la table pour sublimer chaque dégustation. Pensé comme un véritable cocon, ce lieu à l'ambiance chaleureuse invite à la découverte et au partage. Que vous soyez connaisseur ou curieux, Julie saura vous conseiller avec passion pour trouver la bouteille parfaite. Sa devise : "Un bon vin, une jolie table, et chaque instant devient une fête".

WATT&WELL EN MISSION BUSINESS EN NORVÈGE

L'entreprise vaclusienne Watt&Well a participé à la Business Expedition Norvège, qui s'est tenue du 17 au 19 mars à Oslo. Organisé par la CCI Provence-Alpes-Côte d'Azur avec la Team France Export, cet événement a permis de renforcer les liens commerciaux avec ce leader européen des énergies renouvelables. Watt&Well, experte en développement de solutions électroniques, a présenté ses solutions décarbonées à sept grands donneurs d'ordre norvégiens et exploré de nouvelles opportunités sur ce marché stratégique.

Actualités



HORIZON COMMERCE & TROPHÉES DU COMMERCE DE PROXIMITÉ 2025

Un succès pour la deuxième édition à la CCI de Vaucluse ! Le commerce de proximité était à l'honneur le lundi 24 mars au Campus de la CCI de Vaucluse avec la deuxième édition d'Horizon Commerce. Plus de cent participants ont répondu présents pour une après-midi d'échanges, d'inspiration et de reconnaissance du dynamisme commercial vaclusien.

Des échanges constructifs sur l'avenir du commerce local

Cet événement a permis aux commerçants et associations de commerçants de se rencontrer, d'échanger et de découvrir les tendances qui façonnent l'avenir du commerce. Pierre Alzingre, de l'Agence Visionari, a animé une conférence inspirante sur l'innovation et l'adaptation aux nouvelles attentes des consommateurs. Il a partagé des méthodes et outils concrets pour anticiper les évolutions du marché et se démarquer dans un environnement en constante mutation. Le service prospective de la CCI de Vaucluse a ensuite apporté un éclairage local en présentant des données chiffrées sur le commerce en Vaucluse. Le département compte aujourd'hui 14 957 commerces et services de proximité, un maillage essentiel à la vitalité économique du territoire.

Les Trophées du Commerce de Proximité : des commerçants récompensés pour leur engagement

Moment phare de la journée, la cérémonie

de remise des Trophées du Commerce de Proximité a mis en lumière des initiatives exemplaires. Organisée en partenariat avec la Macif, elle a distingué des commerçants engagés dans différentes catégories :

- **Prix Entrepreneuriat :**
Le Chat Chouette des Jeux (Pertuis)
- **Prix Innovation :**
Broc & Shop (Orange)
- **Prix Développement Durable :**
Les Ateliers d'Augustine (Orange)
- **Prix Qualité - Expérience Client :**
Inspirations d'intérieurs (Pertuis)
- **Prix Coup de Cœur du jury :**
Boutique Jean Rian (Avignon)
- **Prix Coup de Cœur du jury local :**
 - La boutique du Mas (Apt)
 - De la Terre et des Feuilles (Avignon)
 - Une faim de Lou (Pertuis)
- **Prix des Associations de Commerçants :**
 - Les Vitrines de Pertuis
 - Bollène Activ'
 - Cap Sorgues

Un rendez-vous incontournable pour le commerce vaclusien

Cette deuxième édition d'Horizon Commerce confirme l'engouement des acteurs du commerce local pour un rendez-vous dédié à l'échange et à la mise en lumière des initiatives du territoire. Entre réflexions sur l'avenir du secteur et récompenses aux commerçants les plus engagés, l'événement s'impose comme un temps fort pour le dynamisme économique du Vaucluse.



CES MARQUES VAUCLUSIENNES QUI SE DÉMARQUENT

Après 2023, L'Arbre Vert vient à nouveau d'être élue Marque de l'année 2025. Produit par la société Novamex dont le siège se trouve aux Taillades, le leader français des produits d'entretien et d'hygiène corporelle écologiques s'est distingué dans la catégorie des marques engagées. Dans ce classement initié depuis 15 ans maintenant par l'institut d'études OpinionWay les marques d'épices Ducros et d'aides au dessert Vahiné se classent respectivement aux 32^e et 37^e rangs des 1300 marques figurant dans cet observatoire. Créé en 1963 par Gilbert Ducros, le groupe appartenant désormais à l'américain McCormick depuis 2001 emploie près de 600

salariés sur ses 3 sites vaclusiens à Avignon (où se trouve son siège social dans la zone d'Agroparc), Carpentras et Monteux. En 2023, Ducros-Vahiné, qui est dirigé depuis 2022 par Arnaud Ronssin, a réalisé un chiffre d'affaires de 404 M€ contre 370 M€ l'année précédente. Toujours dans le domaine de l'agro-alimentaire, on retrouve également la marque Charles & Alice qui apparaît en 411^e place. La société dirigée par Thierry Goubault est historiquement implantée à Monteux. Il y a un peu plus d'un an, elle est notamment devenue la première du secteur du dessert aux fruits à devenir une entreprise à mission.

TROPHÉE DU REPRENEURIAT POUR ALU VAISON

Alu Vaison, entreprise spécialisée dans la fabrication et la pose de menuiseries extérieures à Vaison-la-Romaine vient de remporter le Trophée du reprenariat du bâtiment 2025. Décerné par le CRA (Cédants et repreneurs d'affaires) ce prix distingue le travail mené depuis la reprise de l'entreprise en 2018 par Freddy Guillet. Depuis, Alu Vaison est passée d'une structure artisanale à une entreprise semi-industrielle innovante, performante et engagée dans les champs social et écologique. En 7 ans Alu Vaison a doublé son chiffre d'affaires passant de 1,8 M€ en 2018 à plus de 4 M€ en 2024 grâce à ses équipes passées de 9 à 20 salariés.



FOOD'IN : UNE VITRINE POUR L'AGRO-ALIMENTAIRE RÉGIONAL

Réunissant l'ARIA Sud (Association Régionale des Industriels Alimentaires), le CRITT (Centre Régional d'Innovation et de Transfert de Technologie) et l'IDRIA (Institut de Formation Régional de l'Industrie Alimentaire), le bâtiment Food'In vient d'être inauguré dans la zone d'Agroparc à Avignon. À la fois pôle d'excellence et force de frappe de l'agro-alimentaire régionale, ce bâtiment totem de 3 étages s'étendant sur 1 200 m² constitue la vitrine de ce secteur représentant en Provence-Alpes-Côte d'Azur 215 entreprises, 9 500 salariés pour un chiffre d'affaires de 4 Mds€.



GASTON MILLE : UNE NOUVELLE MACHINE POUR MIEUX PRODUIRE

La société familiale Gaston Mille basée à Courthézon s'est dotée d'une nouvelle machine acquise d'occasion auprès du groupe Adidas. Cet investissement de l'ordre 2 M€ permet ainsi désormais au spécialiste vaclusien de la chaussure de sécurité de doubler sa capacité de production. Par ailleurs, outre la possibilité d'offrir des horaires plus confortables aux salariés en limitant les tranches horaires des postes de travail, la machine permet aussi de re-

cycler les déchets de 15% pour ensuite les réinjecter pour la production des semelles. De quoi faire de l'usine vaclusienne située dans le parc d'activités de la Grange Blanche, un site unique de production de chaussures de ce type ainsi que l'un des cinq plus modernes en Europe. Aujourd'hui dirigée par Nicolas Mille, l'entreprise fondée en 1912 compte une cinquantaine de salariés pour un chiffre d'affaires de 10,4 M€ en 2024.

**ÇA BOUGE
CHEZ FONDASOL**

Après la récente nomination de Caroline Notre Dame en tant que directrice générale de Fondasol, c'est désormais Christopher Caplane qui gère l'équipe en tant que directeur technique. Il a succédé le 1^{er} avril dernier à Catherine Jacquard, désormais retraitée.

Pour le groupe expert en études et ingénierie conseil de la construction depuis 1958, est basé à Montfavet à Avignon. Avec un chiffre d'affaires prévisionnel de 100 millions d'euros en 2025, Fondasol compte 850 collaborateurs implantés en Europe, en Afrique du nord et en Amérique du nord. Ces derniers représentent 75 % des actionnaires du groupe.

**UNE RÉGION
ATTRACTIVE**

L'institut Enterritoires vient de publier les résultats d'une enquête sur l'image des régions. Cette étude montre qu'une large majorité de Français a une bonne opinion des régions où ils y vivent. Cependant 90% des salariés sont prêts à migrer dans une autre région si une opportunité se présentait. Au palmarès des régions les plus attractives Provence-Alpes-Côte d'Azur arrive en première position devant la Bretagne, l'Occitanie et la Nouvelle Aquitaine.

**B2P SE DIVERSIFIE
DANS LA
CYBERSÉCURITÉ**

B2P vient de créer un pôle cybersécurité. Ce nouveau service a été confié à Antoine Boyer, un jeune ingénieur spécialisé dans ce domaine. Pour la société cavaillonnaise, il s'agit d'apporter une réponse technique à la montée en puissance des cybermenaces dans le secteur du transport et de la logistique. Créée en 2006, la société B2P a été une des premières à avoir développée et exploitée une bourse de fret en ligne pour les professionnels du transport.



**CHÂTEAUNEUF-DE-GADAGNE :
60 ANS POUR LE SITE DE L'EUROPÉENNE
D'EMBOUTEILLAGE**

Créé en 1965, le site de l'Européenne d'Embouteillage à Châteauneuf-de-Gadagne célèbre ses 60 ans d'existence cette année. L'usine vauclusienne reprise par le groupe japonais Suntory en 2010 produit les marques Pulco, Orangina, Schweppes, Oasis et May Tea. Seul site du groupe en France à produire des canettes de 15cl ou 25cl et du Pulco 1,5l, elle est, avec ses 140 salariés permanents, la plus petite usine du groupe. Cependant, en termes d'Efficacité globale des

équipements (OEE) elle se classe en tête des sites de production du groupe France, mais aussi à l'échelle européenne, et ce depuis plusieurs années. Dirigée par Alexandre Dupont, l'usine comprend deux lignes d'embouteillages (une pour les canettes et une autre pour les bouteilles). Elles permettent une production annuelle d'environ 301 millions d'unités soit l'équivalent de 172 millions de litres par an. Cela représente 19% des volumes produits par Suntory Beverage & Food France.

**KOOKABARRA LANCE SON PREMIER
JUS DE TOMATE**

L'entreprise cavaillonnaise Kookabarra, fabricant de jus de fruits frais, continue d'innover et d'élargir son catalogue de produits. Seulement quelques mois après avoir lancé une toute nouvelle gamme de nectars frais, l'entreprise lance encore une nouveauté : un jus de tomate. Ce produit a demandé un an de recherche et développement afin d'obtenir la texture parfaite et le goût délicat de la tomate provençale. Kookabarra, qui met un point d'honneur à sourcer ses produits au plus proche, s'est

donc approvisionné en différentes variétés (cœur de bœuf et noire de Crimée), toutes cultivées en Provence. À l'occasion du lancement de nouveau jus, Kookabarra s'est associé au groupe McCormick, implanté en Vaucluse, au travers des marques Ducros et Cholula avec lesquelles a été créé un coffret en édition limitée. Ce dernier était composée d'une petite bouteille de jus de tomate, ainsi que du gingembre signé Ducros et de deux sauces plus ou moins pimentées Cholula.

À FOND LA FORME POUR VIRGO MOVE

Décathlon vient de référencer les casques de la société avignonnaise Virgo Move. Fondée en 2022 par Jean-Baptiste Petricoul, l'entreprise notamment spécialisée dans la fabrication de casques pour les cyclistes, est ainsi désormais disponible sur le site de l'enseigne de grande distribution d'articles de sport et de loisirs. En tout, 6 références sont proposées à la vente afin d'équiper enfants et adultes pour des prix compris entre 99€ et 289€.

Ces casques de vélo sont conçus pour répondre à deux besoins qui, sur le principe, s'opposent : protéger l'utilisateur tout en étant le plus léger possible. Contrairement à un casque classique qui ne protège que le crâne, celui de Virgo Move est intégral. « Pour nous, cette avancée n'est pas seulement commerciale. Elle symbolise notre engagement envers les usagers des nouvelles mobilités douces, en leur offrant des solutions innovantes et sécurisées » se félicite la société vauclusienne.



LE FONDS AV'ENCE : DES PROJETS POUR L'HÔPITAL D'AVIGNON

Créé en avril 2023, le Fonds de dotation AV'ENCE accompagne les projets portés par les équipes du Centre Hospitalier d'Avignon. Objectif : améliorer l'accueil et la prise en charge des patients, tout en renforçant les conditions de travail des personnels hospitaliers. Plusieurs projets emblématiques ont été engagés au cours des dernières années. La réhabilitation du jardin thérapeutique et des trois patios du Village, lancée en 2024, doit offrir aux personnes âgées des espaces végétalisés propices à la marche, à l'hortithérapie et au lien social. Fin 2024, le service de radiologie s'est quant à lui doté de plafonds lumineux destinés à apaiser les patients et améliorer les conditions de travail des équipes, souvent privées de lumière naturelle. Début 2025, les travaux de transformation du self du personnel ont débuté, avec l'ambition de

créer un lieu de pause convivial, fonctionnel et adapté aux usages actuels. D'autres projets ont vu le jour, parmi eux : l'inauguration de la salle Snoezelen au CAMSP, les fresques murales aux urgences pédiatriques (janvier 2025), ou encore l'installation de trompe-l'œil dans le service de soins palliatifs. Tous témoignent de la diversité des besoins repérés par les professionnels eux-mêmes. La dynamique du Fonds repose également sur un lien étroit avec les mécènes. Jean et Zofia Reno, présidents du Cercle, ont multiplié les rencontres avec les équipes hospitalières ces derniers mois, lors de visites de services ou d'événements de mobilisation. Aujourd'hui, le Fonds AV'ENCE fédère un réseau d'acteurs économiques engagés autour d'une cause commune : rendre l'hôpital plus humain.



CASH PISCINES S'INSTALLE À BOLLÈNE

L'enseigne Cash piscines vient d'ouvrir un 5^e magasin en Vaucluse. Le leader spécialisé dans la vente en libre-service de matériels et accessoires pour piscines et spas gonflables, s'est installé avenue Jean-Moulin à Bollène. D'une superficie de 960 m² et employant 4 personnes, le nouveau magasin est dirigé par Christophe Lacroix. En Vaucluse, Cash piscines, qui compte près de 160 magasins en France, est aussi présent à Sorgues, Avignon, Carpentras et Orange.

BLR JOUE LES BIENFAITEURS

Damien Blairon, patron de la société BLR Aviation à Entraigues-sur-la-Sorgue, a fait don de 4 imprimantes 3D au lycée polyvalent Philippe de Girard d'Avignon, « pour leur donner une seconde vie, plutôt que de les stocker dans un coin de l'atelier. » BLR Aviation conçoit des drones en fibre de verre, de carbone, en kevlar qui lui confèrent légèreté, rigidité et résistance alliées à une mobilité douce et non polluante.

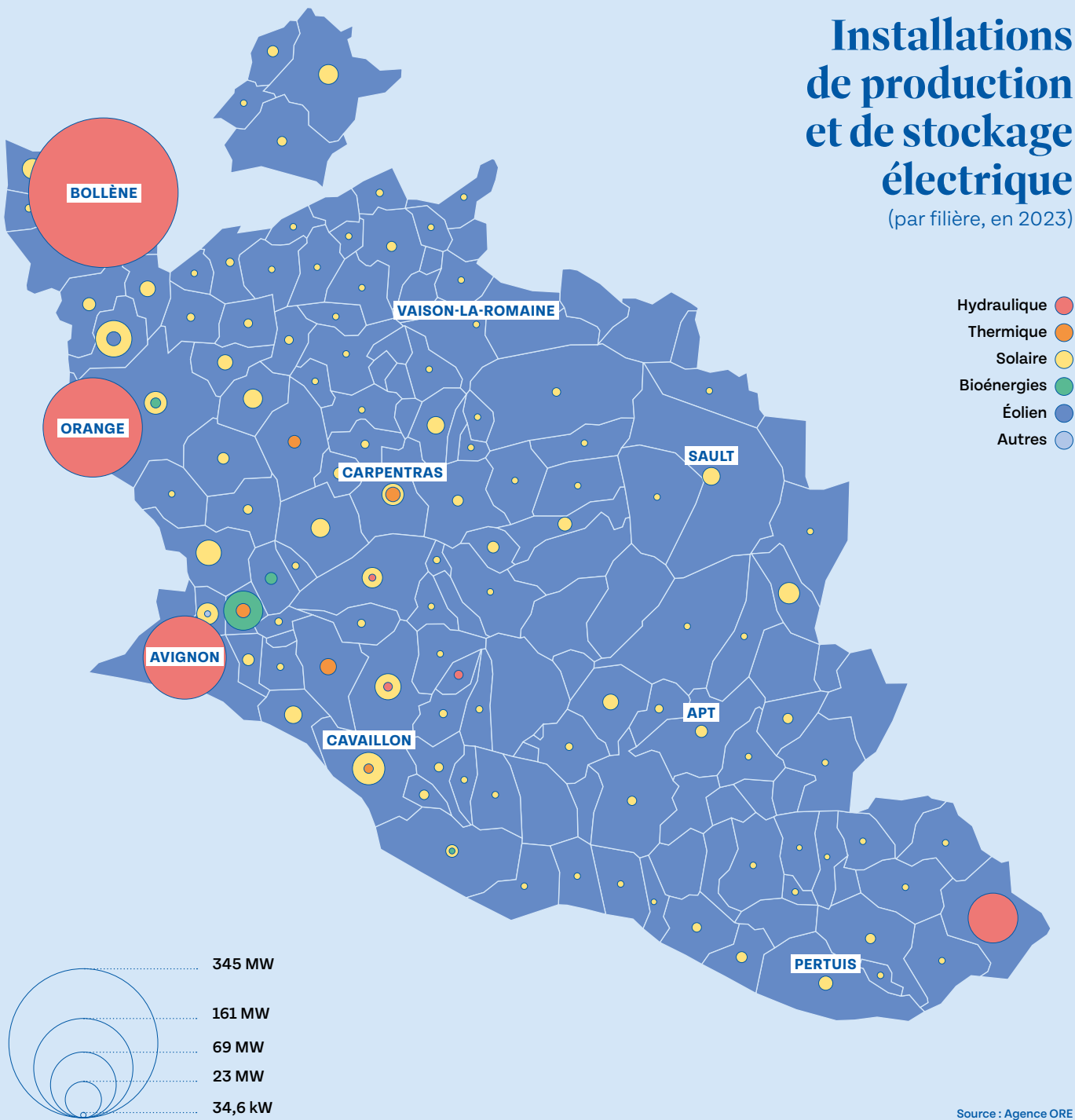
MIDI AUTO CONSERVE CITROËN ET DS

Le groupe Midi Auto vient de consolider son partenariat stratégique avec Stellantis. Dans ce cadre, ce nouvel accord confirme la place centrale de Midi Auto dans le réseau de distribution du groupe automobile. Pour Midi Auto, qui célèbre cette année son 50^e anniversaire, cette décision concerne tout particulièrement les concessions d'Avignon et Tarascon qui conservent leur contrat Citroën et DS automobiles.

Chiffres clés de l'énergie

Installations de production et de stockage électrique

(par filière, en 2023)



Consommation d'énergie vaclusienne

(en GWh, en 2022)

3 859,4

Consommation finale d'électricité

Évolution annuelle : -1,9%
Poids régional : 11,1%
Rang régional : 4°

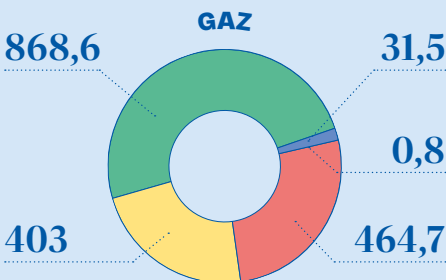
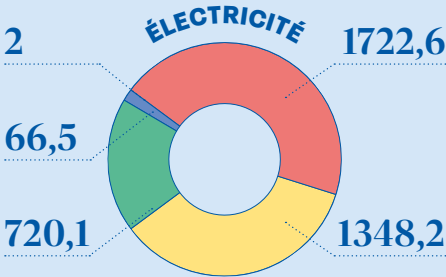
1 768,5

Consommation finale de gaz

Évolution annuelle : -20,2%
Poids régional : 4,5%
Rang régional : 3°

Consommation finale par secteur

(en Vaucluse, en GWh, en 2022)



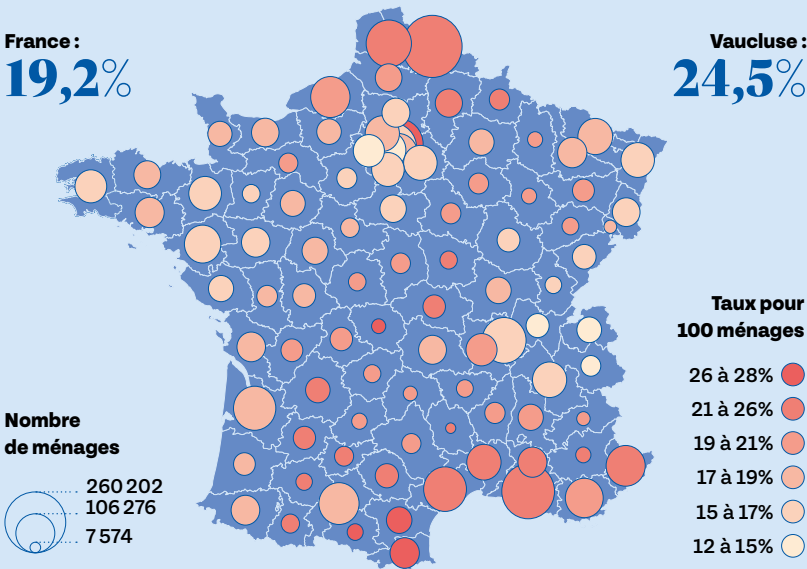
- Résidentiel
- Tertiaire
- Industrie
- Agriculture
- Autres

Ménages ayant reçu un chèque énergie

(en 2022)

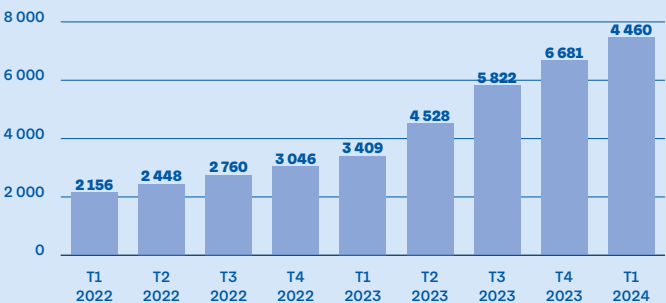
France : 19,2%

Vaucluse : 24,5%



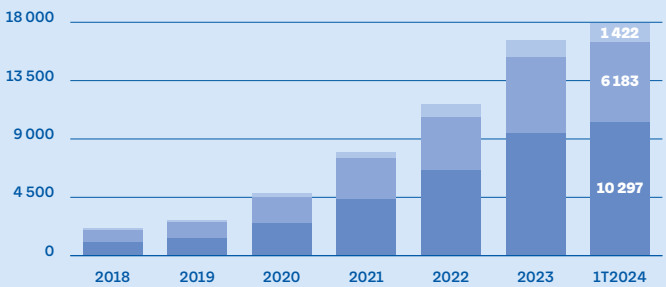
Autoconsommation individuelle en Vaucluse

(Nombre d'installations photovoltaïques)



Évolution du nombre de points de charge en Vaucluse

(Nombre d'installations photovoltaïques)





CCI de Vaucluse et CNR : des partenaires pour les énergies de demain

Avec la ViaSolaire à Caderousse, premier parc photovoltaïque surplombant une véloroute en France, la CNR mise à nouveau sur le soleil en Vaucluse. De son côté, la CCI de Vaucluse entend plus que jamais jouer la carte de l'énergie afin de participer au développement de son territoire. Une vision mutuelle que les deux partenaires appliquent dans une stratégie commune. Celle-ci se tournant en partie vers le secteur énergétique dans le cadre de la réflexion sur l'avenir du port du Pontet.

Par Laurent Garcia – Rédacteur en chef de l'Écho du Mardi

Il y a le parc photovoltaïque de Courtine, dont une 3^e tranche comprenant 17 270 panneaux solaires devrait permettre d'alimenter l'équivalent de 6 000 personnes supplémentaires sur Avignon. Auparavant, il y a eu les éoliennes et les deux parcs photovoltaïques situés à Bollène-l'Écluse. Aujourd'hui, la CNR (Compagnie nationale du Rhône) vient tout juste de lancer la ViaSolaire, un nouveau parc expérimental sur la commune de Caderousse. Ce parc photovoltaïque longiligne compo-

sé de 6 structures en ombrières, va ainsi être testé sur la véloroute ViaRhôna. Une première en France pour cet aménagement qui doit être pleinement mis en service courant 2025.

EXPÉRIMENTER DE NOUVELLES MANIÈRES DE PRODUIRE DE L'ÉLECTRICITÉ

« Notre expertise d'énergéticien et notre esprit pionnier nous poussent à expérimenter et développer de nouvelles manières de produire de l'électricité, explique ainsi Laurence Borie-Bancel, présidente du directoire de la CNR (voir également la rubrique 'Face à face' à partir de la page 14). Il est essentiel de conserver cette agilité pour réussir la transition énergétique, et c'est en innovant que nous y parviendrons. Pas seulement dans de nouvelles technologies prometteuses, mais aussi dans la manière de construire les projets avec les acteurs locaux. Nos filiales Vensolaire et Solarhona jouent un rôle de premier plan dans cette dynamique. »

« D'ailleurs, c'est ici dans le Vaucluse que nous avons construit le premier parc solaire linéaire sur véloroute. Il est composé d'ombrières photovoltaïques disposées au-dessus de la ViaRhôna, sur un tronçon de près d'un kilomètre, confirme la présidente du directoire de la CNR. C'est une installation expérimentale inédite sur le plan technique, qui doit permettre de lever un verrou technologique important pour favoriser l'essor du photovoltaïque linéaire le long des digues, canaux, voies de chemin de fer, pistes cyclables, autoroutes. Ces grands axes représentent un gisement photovoltaïque



important à l'échelle du territoire, et constituent une alternative face à la raréfaction du foncier disponible pour développer ce type d'énergie. Nous nous sommes entourés d'industriels et d'instituts de recherche français pour amener cette technologie à maturité : Schneider Electric, Supergrid Institute, Nexans et la SNCF. Sans oublier le soutien de l'ADEME et l'appui des collectivités locales qui nous permettent de mener cette expérimentation grandeur nature sur le territoire. »

OBJECTIF : 'SOLARISER LES TERRITOIRES'

Longtemps habituée à produire massivement de l'énergie via ses 19 barrages et 45 centrales hydroélectriques, la CNR (créée en 1933 et produisant 25 % de l'hydroélectricité française) n'a pas hésité à se tourner vers un mix énergétique afin de développer au maximum sa production d'énergie renouvelable. Le long du Rhône, elle exploite ainsi également 61 parcs éoliens et 60 centrales photovoltaïques. De quoi permettre au 1^{er} producteur français d'électricité 100 % renouvelable d'afficher 4 062 MW de puissance installée.

« La transition écologique n'est plus une option, mais une nécessité », insiste Laurence Borie-Bancel. C'est notamment pour cela que la CNR a donc créé Solarhona, une filiale spécialisée dans le développement, la construction et l'exploitation de projets photovoltaïques, dont l'objectif est de 'solariser les territoires'. Pour cela, elle projette d'investir près d'un milliard d'euros dans les 10 prochaines années afin de soute-

nir l'essor des projets photovoltaïques de taille intermédiaire (toitures de bâtiments, ombrières de parking, petits parcs au sol) et novateurs (centrales linéaires ou flottantes), portés par les collectivités locales, les entreprises et les agriculteurs.

« À nous d'imaginer le port du futur. »

Gilbert Marcelli

AUCUN SUJET TABOU

La CCI de Vaucluse a parfaitement saisi les enjeux que peuvent représenter les questions énergétiques pour les entreprises du département. Elle a donc intégré cette perspective dans les études de développement du port fluvial du Pontet. Études lancées en début d'année dans le cadre de la concession de la gestion du site octroyée par la CNR depuis 1961.

« À nous d'imaginer le port du futur en multipliant ses usages, insiste Gilbert Marcelli, le président de la CCI de Vaucluse. Cela doit être à la fois un lieu d'échanges des marchandises ou de vrac mais aussi un lieu de mobilité avec un parking relais à étage afin d'économiser



Port du Pontet



Avec la ViaSolaire, le nouveau parc photovoltaïque longiligne expérimental surplombant la ViaRhôna à Caderousse, la CNR ambitionne de solariser les territoires.

le foncier et, pourquoi pas, des navettes fluviales desservant Avignon et sa gare TGV (voir aussi les différents dossiers des magazines Acte 1 et 2). Mais cela peut aussi être un site lié aux nouvelles technologies, avec un petit data center, une école de l'eau ou bien encore une école liée à l'énergie. Cette dernière pourrait être spécialisée dans la réaffectation et le traitement de panneaux solaires usagés, de batteries, etc. Il ne faut négliger aucune piste de réflexion, car tout est envisageable. Il ne doit y avoir aucun sujet tabou à partir du moment où cela est techniquement faisable, financièrement acceptable et bénéfique pour notre territoire. C'est notamment pour cela que nous voulons renforcer notre coopération avec la CNR, tout particulièrement dans le domaine du solaire. »

Cette volonté de développement des solutions photovoltaïques passe ainsi déjà par la création d'une société de projets (SPV) en co-actionnariat entre la CNR et la Chambre consulaire vauclusienne. « Cette SPV serait détenue à 40% par la CCI de Vaucluse et 60% par la CNR avec l'ambition de développer 10 mégawatts-crêtes (MWc) de photovoltaïques d'ici 2030 à l'échelle du département, annonce la présidente du directoire. C'est une illustration des partenariats de long terme que nous entendons nouer avec les acteurs du territoire à l'échelle de toute la vallée du Rhône. »

CRÉER DE L'ACTIVITÉ ET DES FORMATIONS

Et Gilbert Marcelli de rappeler que la formation demeure une priorité: « Nous devons créer de l'activité économique en développant des nouvelles formations sur des nouveaux métiers. C'est ce que nous étudions actuellement sur le site du port du Pontet avec pour but de créer de nouvelles formations. Pas celles que nous proposons déjà ailleurs sur les trois sites de notre Académie Vaucluse Provence. Il faut créer des formations liées aux nouvelles technologies. Tout particulièrement dans le secteur de l'énergie, car nous aurons toujours besoin d'énergie. »

Un centre de recherche mutualisé de 2 ha figure ainsi dans les projets que le président de la CCI de Vaucluse souhaite voir émerger sur la zone portuaire du Pontet. « L'idée serait d'inciter les PME ou les petites entreprises innovantes de notre territoire à mettre en commun une partie de leurs investissements en R&D (ndlr : Recherche et développement). Le tout en lien avec Avignon Université. La CCI de Vaucluse serait alors là pour apporter de 'l'huile' dans les rouages en mettant tout le monde en relation. Il faut se poser ce genre de question : Comment mettre à disposition d'une PME les capacités de calcul d'un ordinateur quantique ? Notre objectif étant de faire émerger l'idée d'un laboratoire, puis ensuite un process de cette idée et enfin un projet d'industrialisation de ce process. C'est ce que nous devons faire sur le Vaucluse et Avignon : un pôle de recherche et développement venant en appui de start-up pour ancrer ensuite leur projet d'industrialisation dans notre département. »

ACCESSIBILITÉ ET ATTRACTIVITÉ

« Au final, tout n'est que question d'attractivité, constate le président de la CCI de Vaucluse. Est-ce que les gens sont encore attirés pour vivre dans les grandes villes ? Pour moi la réponse est évidente : c'est non. Est-ce qu'on a besoin d'avoir des villes de taille moyenne à taille humaine offrant de nombreux services comme Avignon ? La réponse est oui. En plus, nous avons la



Outre le solaire, la CNR mise également sur de Petite centrale hydroélectrique (PCH) afin de produire de l'électricité 100 % verte et locale à partir de l'eau du Rhône. Dans cette optique, elle achève le chantier de celle de Vallabrègues, à quelques kilomètres d'Avignon, qui produira de l'électricité pour 24 000 personnes au printemps 2026. Un type ouvrage qui pourrait être ensuite décliné le long du Rhône, notamment en Vaucluse.

chance de nous situer sur l'axe du Rhône et de nous trouver à 2h40 de TGV de Paris. Notre bassin de vie a donc tout pour être attractif. Quand nous faisons venir l'école supérieure de l'immobilier en Vaucluse, cela ne tombe pas du ciel. Ils s'implantent ici parce que nous sommes accessibles et qu'en une journée les intervenants peuvent venir et repartir dans un cadre de vie exceptionnel. Après, il faut bien évidemment évaluer la relation entre le besoin et ce que cela peut nous rapporter. Quand je dis 'nous', c'est à la collectivité. Et quand je dis combien cela nous rapporte, cela n'est pas que financier. C'est aussi un équilibre de qualité de vie, d'éducation, de formation... »

À LA CROISÉE DES CHEMINS

« Aujourd'hui, nous sommes véritablement à la croisée des chemins, poursuit Gilbert Marcelli. Il faut savoir faire du marketing. On vend notre territoire, on vend notre département. Et c'est là qu'il faut que les forces vives se rassemblent pour ne penser qu'à ça. Il faut travailler avec les collectivités locales, avec les industriels, avec tout le monde, avec toutes les filières, avec les fédérations professionnelles, avec les intercommunalités pour avoir une vision qui soit cohérente à court, moyen et long terme. Quand on ne sera plus là, ce qui va rester, c'est ce que nous aurons construit ! Et lorsque nous ne serons plus là, nos enfants, eux, le seront. Encore faut-il qu'ils puissent rester. Mais aujourd'hui, je suis triste quand je les vois partir parce que nous n'avons pas été capables de leur créer le job qui aurait pu les retenir ici. »

Création d'un club énergie à la CCI de Vaucluse

Consciente de l'importance des enjeux énergétiques pour les entreprises et les industriels locaux, la CCI de Vaucluse vient de lancer un 'Club énergie'.

« Avec quelques élus qui travaillent dans ces secteurs de l'électricité et du gaz notamment, nous avons créé ce club, confirme le Président Gilbert Marcelli. C'est un groupe de réflexion au sein de la CCI de Vaucluse qui a pour but d'évaluer les besoins des entreprises, de réfléchir aux orientations énergétiques de demain, de savoir où nous allons dans ces domaines. Car si l'on parlait beaucoup d'hydrogène, aujourd'hui en France, on semble plutôt se diriger vers du tout électrique avec tout ce que cela comporte en matière de problématiques de batteries, de stockage, de panneaux solaires. Lancement de ce Club Energie le 29 avril. Et pour l'occasion, Geneviève Féron Creuzet, Vice présidente du think tank The Shift Project interviendra sur le thème « Faire de la transformation énergétique une réussite pour le Vaucluse et ses entreprises. ». (Voir infos pratiques p40).

« L'accompagnement des territoires est dans notre ADN »

Gilbert Marcelli

Président de la CCI de Vaucluse

Laurence Borie-Bancel

Présidente du directoire de la CNR

Rencontre entre Laurence Borie-Bancel, présidente du directoire de la CNR (Compagnie Nationale du Rhône) et Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse. L'occasion pour ces derniers d'évoquer l'avenir du port du Pontet dont la CCI de Vaucluse est gestionnaire pour le compte de la CNR et, au-delà, les enjeux de développement et de préservation des territoires situés autour du Rhône.

Par Laurent Garcia – Rédacteur en chef de l'Écho du Mardi



Bien avant la mode du 'greenwashing', la CNR a toujours été un acteur des énergies renouvelables en France. D'abord l'hydraulique, puis l'éolien et le solaire... L'occasion de rappeler ses missions principales ?

Laurence Borie-Bancel : « Les fondateurs de CNR ont été visionnaires. Lorsqu'Édouard Herriot et Léon Perrier fondent la Compagnie Nationale du Rhône en 1933, ils portent une ambition forte : mettre le fleuve au service de la nation. 90 ans plus tard, cette ambition n'a pas pris une ride. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, le Rhône a favorisé la reconstruction et l'approvisionnement électrique de l'industrie française. Aujourd'hui encore, il contribue à la souveraineté énergétique de notre pays. Les 19 ouvrages hydroélectriques sur le Rhône fournissent chaque année près d'un quart de la production hydraulique française. 6 millions d'habitants bénéficient de cette électricité décarbonée, produite ici, dans nos territoires, grâce à la seule puissance du fleuve. Nous prenons soin de ces ouvrages, qui ont plus de 50 ans en moyenne. D'ici 2041, CNR investira près de 2 milliards d'euros pour en assurer la maintenance et les moderniser. Nous allons également mettre en service une nouvelle petite

centrale hydroélectrique à Vallabrègues l'année prochaine et nous en construirons 6 autres sur nos barrages existants dans le cadre du prolongement de notre concession. Capitaliser sur nos actifs hydrauliques historiques ne nous empêche pas pour autant d'avoir les yeux braqués vers l'avenir. J'aime dire que la CNR est une entreprise militante des énergies renouvelables car nous sommes convaincus que nous aurons besoin de chacune d'entre elles pour réduire notre dépendance aux fossiles. Depuis près de 25 ans, la CNR contribue à l'essor de l'éolien et du solaire photovoltaïque partout en France et nous allons continuer en prenant le soin de développer ces projets pour les intégrer dans la durée dans les territoires. Nous portons l'ambition de doubler nos capacités installées sur ces deux énergies d'avenir pour atteindre 2200 MW d'ici 2030, grâce à nos filiales Solarhona et Vensolair. Ces dernières portent plusieurs projets dans le département, notamment avec la CCI de Vaucluse (voir dossier Energie page 10). »

Gilbert Marcelli : « La CNR est un partenaire et un acteur majeur de nos territoires. En tant qu'actionnaire figurant parmi les 183 collectivités locales et établissements publics de la seule société anonyme d'intérêt général en France, nous sommes régulièrement en lien avec eux. Et si la production

d'énergie constitue leur activité principale, nous voyons bien qu'ils participent activement au développement local dans un grand nombre de domaines variés. »

Justement comment se traduit cet accompagnement des territoires, qui constitue une des missions d'intérêt général majeures de la CNR, notamment via son 'Plans 5Rhône' ?

Laurence Borie-Bancel : « L'accompagnement des territoires est dans l'ADN de l'entreprise tout comme son modèle redistributif. Ce dernier a été réaffirmé dans la loi du 28 février 2022 qui a prolongé notre concession jusqu'en 2041. J'aime rappeler que le Rhône est un bien commun dont l'État nous a confié l'aménagement et l'exploitation, notamment pour produire l'énergie dont nous tirons l'essentiel de nos revenus. Nous sommes très attachés à ce que ces recettes soient réinvesties au bénéfice premier des territoires. C'est la raison d'être des Plans 5Rhône dotés en moyenne de 165M€ par période de 5 ans, et consacrés à des projets portés par les territoires sur 5 volets : énergie, navigation, environnement, agriculture et les projets de territoire en lien avec le Rhône. Sur la moitié sud de la vallée du Rhône, près de 50 dossiers ont été instruits et soutenus depuis le lancement du premier Plan 5Rhône en 2022. Nous accompagnons notamment des projets en lien avec l'économie touristique, la ViaRhôna, des infrastructures fluviales de plaisance ou encore la mise en valeur des haltes d'accueil des bateaux à passagers. »

Ce soutien, technique et financier de la CNR, au développement économique s'appuie tout particulièrement sur les acteurs du territoire. Qu'en est-il en Vaucluse ?

Laurence Borie-Bancel : « C'est important de le rappeler : 90% de nos marchés publics sont adressés aux entreprises locales et c'est aussi vrai dans le Vaucluse. Dans le département, nous favorisons aussi l'implantation des entreprises qui développent une logistique fluviale sur les sites portuaires de Bollène, Mondragon, Avignon Courtine et bien sûr Avignon Le Pontet géré par la CCI de Vaucluse. Je pense par exemple au Groupe Pradier qui dispose de sa propre flotte fluviale pour faire transiter ses matériaux entre Mondragon et le port de Lyon. Nous avons besoin de l'engagement exemplaire d'entreprises comme celle-ci, qui font le pari d'une logistique bas carbone, pour essayer et dynamiser le fret fluvial le long du Rhône. Charge à nous, en tant que concessionnaire, de favoriser l'investissement dans des infrastructures performantes qui feront l'attractivité des ports publics, avec l'appui des CCI qui jouent un rôle clé. »



Qu'en est-il avec la CCI de Vaucluse ?

Laurence Borie-Bancel : « C'est un partenaire de premier plan au sein du département. Les équipes de CNR et de la CCI de Vaucluse ont des échanges fréquents, notamment concernant le port du Pontet, l'utilisation du fleuve pour la logistique des entreprises locales et tout ce qui a trait au développement économique du territoire. Dernier exemple en date, notre filiale Solarhona, spécialisée dans le développement de projets photovoltaïques de petite taille, travaille avec la CCI de Vaucluse à la création d'une société de projets (SPV) en co-actionnariat. (voir dossier Energie page 10). »

Gilbert Marcelli : « Je le rappelle à nouveau, la CNR est un acteur majeur du développement du Rhône et de ses activités. Un partenaire qui accompagne notre département et ses communes. Il y a peu d'acteurs comme cela, qui ont une philosophie et des valeurs extraordinaires dans lesquelles la CCI de Vaucluse se retrouve pleinement. C'est pour cela que nous devons répondre au mieux aux besoins de la CNR. Il faut les écouter et les comprendre. »

Le Rhône et la CCI de Vaucluse, c'est tout particulièrement le port du Pontet avec une étude en cours sur son devenir ?

Laurence Borie-Bancel : « La loi Aménagement du Rhône, qui a prolongé la concession de CNR jusqu'en 2041, a étendu également le périmètre de notre territoire concédé qui inclut désormais le port du Pontet. La sous-concession du port du Pontet, dont la CCI de Vaucluse est gestionnaire, bénéficie d'un contrat jusqu'à fin 2040, et nous nous inscrivons dans cette continuité. Nous restons toute-

↑ Après la Petite centrale hydroélectrique (PCH) en cours d'achèvement à Vallabrègues, la CNR prévoit la construction de 6 autres aménagements de ce type sur ses barrages existants dans le cadre du prolongement de sa concession.



fois attentifs au développement et à l'attractivité du port et aux trafics fluviaux qu'il opère. Raison pour laquelle nous travaillons avec la CCI de Vaucluse sur le lancement d'études d'opportunité et de faisabilité du Port du Pontet (voir dossier Energie page 10). »

« La CNR est une entreprise militante des énergies renouvelables. »

LAURENCE BORIE-BANCEL

Gilbert Marcelli : « Le port du Pontet, c'est un site que nous avons en concession depuis 1961. La CCI de Vaucluse y a fait des investissements à travers le temps en l'équipant d'une grue afin d'y faire du convoyage en vrac. Mais aujourd'hui, quand on regarde ce qui se fait à Lyon, à Nantes ou bien encore à Paris, on se rend compte qu'un port sert aussi au déplacement des personnes. Si l'on propose aussi des navettes fluviales depuis ce site, il faudra à peine 20 minutes pour rejoindre Courtine et la gare TGV. Quand on voit le temps que l'on passe dans les bouchons, le Rhône est un bon moyen de désenclaver Avignon. Si on arrive à désenclaver le port du Pontet, on peut avoir un autre usage de ce site de 7 hectares, auquel il faut rajouter un terrain de 5ha que la CCI de Vaucluse a acquis. En tout, nous avons donc 12ha de foncier économique compétitif, dont un bâtiment de 2 400m², à proximité immé-

diante de la ville. C'est pour cela que nous avons lancé une étude sur l'aménagement des 7ha de la CNR afin d'imaginer le port de demain. Une étude dont les conclusions devraient être connues au mois de septembre prochain. Entre-temps, il faut aussi que nous réfléchissions à l'usage de nos 5 hectares. Et là, il faut raisonner sur la globalité du site. C'est pour cela que nous voulons travailler sur de la formation aux nouveaux métiers et aux nouvelles technologies, autour de l'énergie notamment, ou bien encore la création d'un centre de recherche mutualisé. Au final, l'objectif commun, c'est créer de l'emploi et de la richesse car aujourd'hui, nous sommes à la croisée des chemins. Soit on fait ça, soit on continue à faire ce qu'on faisait jusqu'à maintenant : des plateformes logistiques. »

Pas très loin, il y a aussi eu l'attribution de la gestion du port d'Arles à la CCI d'Arles et NGE ?

Laurence Borie-Bancel : « C'est l'une des bonnes nouvelles de la fin d'année 2024. L'attribution de la gestion du port public d'Arles au groupement porté par la CCI du Pays d'Arles et NGE Concessions est un vrai levier pour dynamiser les trafics fluviaux et ferroviaires sur le Bas-Rhône. Elle doit être mise en regard de l'arrivée de CMA-CGM au port de Lyon, pour dynamiser le trafic de conteneurs sur cet axe stratégique Méditerranée-Rhône-Saône. Le renouvellement de la sous-concession permet au port d'Arles de s'appuyer sur la connaissance de la CCI de Vaucluse, sous-concessionnaire historique, et l'expertise d'un acteur majeur du BTP et des infrastructures de transport. L'ambition est élevée : il s'agit d'augmenter de 25 % les flux annuels massifiés traités par le port d'ici 2029. On parle de près de 480 000 tonnes de fret fluvial et ferroviaire traités à cet horizon par le port. »

Gilbert Marcelli : « Il faut que nous raisonnions de manière complémentaire, à l'échelle du Rhône. Aujourd'hui, le port de la CCI d'Arles est plus à même d'accueillir le trafic logistique par exemple. Cette vision globale, c'est un regard que la CNR est en capacité d'avoir car c'est un partenaire qui nous pousse à ne pas nous contenter d'une vision locale et égocentrée. Nous devons travailler la complémentarité avec le port d'Arles pour ne pas faire la même chose qu'eux. Et c'est valable pour le port de Valence. Il faut donc amener quelque chose de plus. Quelque chose qui apporte une valeur ajoutée et de l'attractivité. »

Comment porter une vision globale sur le Rhône en évitant de donner l'impression qu'il y a parfois deux Rhône - l'un Rhône-Alpin et l'autre Méditerranéen - tout en conciliant l'action locale ?

Laurence Borie-Bancel : « La gestion holistique du fleuve est inscrite dans notre ADN.

↓ La centrale hydroélectrique d'Avignon produit 935 millions de kWh par an. Accolée à l'usine, en rive droite, l'écluse peut accueillir les plus grands gabarits des bateaux de marchandises.





« Le Rhône, ce n'est pas une contrainte. C'est un atout extraordinaire. »

GILBERT MARCELLI

Pour la simple raison que l'État nous a confié la gestion d'un bien commun, le fleuve, qui ne connaît aucune frontière mais qui joue un rôle prépondérant dans la vie et l'économie de tous les territoires qu'il traverse. Être l'un des garants du partage équitable de cette ressource est une mission qui nous oblige. Nous ne pouvons favoriser un usage au détriment d'un autre et devons au contraire nous efforcer de maintenir un équilibre parfois fragile entre maintien de la production d'énergie, de la navigation, de l'irrigation et des écosystèmes naturels du fleuve. La sécheresse de 2022 en est une illustration concrète : ces usages ont tous été maintenus le long des 500 kilomètres français du Rhône. Pour autant, ça n'aurait pas de sens de dire que tous les territoires sont égaux, notamment face aux variations et à la disponibilité de la ressource en eau. Et en cela, les Plans 5Rhône nous permettent de porter des projets qui répondent aux enjeux propres à chaque territoire. »

Gilbert Marcelli : « Ici, le Rhône est parfois encore trop perçu comme une frontière administrative, physique et naturelle. Cette manière de voir constitue un véritable frein au développement alors que dans d'autres endroits, un fleuve, c'est avant tout une formidable opportunité. À nous de bien savoir utiliser ce fleuve en s'appuyant sur l'expertise de la CNR. Le Rhône, ce n'est pas une contrainte. C'est un atout extraordinaire. »

Quel avenir pour le Rhône, notamment en Vaucluse ?

Laurence Borie-Bancel : « Le Rhône restera un fleuve puissant et abondant, mais il sera plus capricieux, moins prévisible. Même si les études scientifiques indiquent que le débit annuel ne devrait pas connaître de baisse significative d'ici 2055,

il subira davantage d'épisodes météorologiques extrêmes sous l'effet du changement climatique : des étiages plus sévères et des crues plus fréquentes. Les trois dernières années en sont une illustration très concrète avec une sécheresse historique en 2022 et de violents épisodes de crues en 2024. Il y aura également moins de neige dans les massifs alpins. Ce stock d'eau solide soutient habituellement les débits du fleuve lorsqu'il fond au printemps et en été. Concrètement, cela veut dire que le fleuve sera plus chaud pendant la période estivale, avec des impacts non négligeables pour la biodiversité et certaines industries, et que l'eau sera moins abondante quand nos agriculteurs en auront le plus besoin. C'est un défi collectif national, qui pose la question de l'adaptation de nos pratiques au changement climatique. Nous travaillons par exemple avec la Chambre d'Agriculture du Vaucluse et de la région Sud pour remettre en état les réseaux d'eau fuyards et les moderniser. Ici dans le Vaucluse, nous accompagnons notamment le projet d'irrigation HPR (Hauts de Provence Rhodanienne) en soutenant les études et travaux déjà initiés pour favoriser les économies d'eau et moderniser les solutions existantes. Nous avons la conviction que, sur cette question majeure de la ressource en eau, les solutions découleront de la concertation et du dialogue avec tous les acteurs concernés. »

↑ Reliant l'île de Piboulette, le bloc écluse et la centrale hydroélectrique de Caderousse permettent une production annuelle moyenne de l'ordre de 860 GW. Côté navigation, Son sas de 195 m de long offre un dénivelé maximal de 9,5m avec un mouillage à 4,5m.

An aerial photograph of the Avignon-Provence airport. The image shows a large tarmac area with several aircraft parked, including a small propeller plane and a larger jet. There are hangars, a terminal building, and various service buildings scattered around the airfield. The surrounding landscape is green with some trees and a few residential buildings in the distance.

AVIGNON-PROVENCE : UN AÉROPORT À TAILLE HUMAINE

Beaucoup croient qu'une plate-forme aéroportuaire sert uniquement à transporter des passagers. Si c'est en partie le cas, un aéroport regroupe également une multitude d'activités. Celui d'Avignon-Provence en est la parfaite illustration. Outre l'aviation d'affaires, il accueille aussi une zone d'activités et ses start-ups, de nombreuses formations au pilotage, les gardiens du réseau électrique haute tension français, des missions de sécurité civile ou bien encore de nombreux vols sanitaires. Le tout dans un environnement à taille humaine.

Par Laurent Garcia – Rédacteur en chef de l'Écho du Mardi

« Si certains se focalisent sur le transport de passagers, il ne faut surtout pas oublier que l'aéroport Avignon-Provence c'est une zone d'activité et une pépinière d'entreprises, insiste Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse. Pour preuve, l'arrivée d'Eleven qui vient de prendre possession de deux hangars sur notre plate-

forme. » Basée sur Istres, cette entreprise a commencé le rapatriement de son matériel pour pouvoir débuter, d'ici quelques mois, son activité de maintenance et de rétrofit dans le domaine de l'aviation légère (l'hélicoptère léger et moyen ainsi qu'avion léger). Pour Eleven, cette implantation s'explique notamment par sa volonté de disposer de davantage de flexibilité en termes de planning de vol.

« À Istres, il y a des contraintes militaires, à Marseille ou Nîmes les contraintes sont commerciales. C'est-à-dire que toute modification du planning est très difficile, les uns pour des raisons opérationnelles et les autres pour des raisons économiques et financières. Chez nous, nous avons cette souplesse nous permettant de prendre en considération les besoins du client. La seule chose que nous imposons ce sont des contraintes environnementales afin de limiter la gêne pour les riverains », explique Guillaume Desmaret, directeur de l'aéroport d'Avignon-Provence dont le propriétaire du site, la Région Sud en a confié la gestion à la CCI de Vaucluse.

DÉVELOPPER UNE FILIÈRE AÉRONAUTIQUE

« Ce qui a poussé Eleven à s'implanter ici, et qui a aussi attiré RTE (voir P.21) il y a quelques années, c'est la facilité d'utilisation de notre plate-forme, se félicite le président de la CCI de Vaucluse. On peut se poser sur la piste et accéder directement aux hangars de maintenance. C'est pour cela que nous voulons développer cette filière aéronautique. Nous travaillons ainsi avec

Eleven pour les accueillir dans de nouveaux hangars supplémentaires alors que de son côté RTE continue de se développer depuis son arrivée en 2017. » Le technopôle aéronautique Pegase situé le long de la piste participe grandement à cette attractivité. La start-up marocaine AES (via sa filiale française ADS), spécialisée dans les applications civiles, notamment agricoles et tactiques par drone, s'y est implantée depuis un peu plus d'un an.

La société Leeft (ex-Elysium) a aussi choisi Avignon pour développer son projet de transport médical par drone, tout comme la start-up Lium et ses ballons captifs assurant des missions de supervision et surveillance aériennes. De même, SYT technologies qui conçoit et développe des systèmes de vision optronique et qui a dû déménager juste à côté à Morières en raison de son développement. Aujourd'hui, la zone d'activité de l'aéroport abrite une cinquantaine d'entreprises regroupant près de 400 employés sur les 180 hectares du site. « Des entreprises dont le développement ne s'est pas forcément accompagné de nuisances », insiste Gilbert Marcelli.

UNE CIBLE FACILE ?

« C'est vrai qu'il y a parfois de l'aviation bashing », regrette Guillaume Desmaret. Moi, mon rôle c'est d'entretenir la discussion avec les riverains, de leur expliquer ce que l'on fait, d'être transparent et de montrer notre volonté de bien faire. Et parfois de leur dire de ne pas croire tout ce qu'ils lisent. Par contre, nous travaillons de façon permanente à réduire notre impact environnemental. » Il faut dire que l'aéroport constitue une cible facile car bien visible. Pour autant, la présence à proximité immédiate de l'autoroute, source principale des émissions de particules fines dans la zone, ainsi que la ligne TGV génèrent d'importants types de pollution (atmosphérique et sonore).

« Quand je vais voir les riverains, nous nous arrêtons de parler quand un TGV passe, pas quand un avion se pose, constate le directeur de l'aéroport. Cependant, tout cela ne doit pas nous empêcher de voir nos propres nuisances et de travailler à les réduire. »

Parmi les nombreux efforts mis en place avec la région, une commission consultative de l'environnement assure la concertation avec les riverains et les acteurs locaux, sous l'autorité du préfet de Vaucluse. Une campagne de mesure de bruit a été réalisée en 2024 et la révision des procédures d'approche initiée en 2024 se poursuivra en 2025 afin de réduire les nuisances des riverains. Cela passe ainsi notamment par la limitation des vols lors des pics de pollution comme c'est le cas aujourd'hui avec les automobiles. La délocalisation de certaines activités d'entraînement trop sonores comme la voltige, la mise en place de prise au sol pour limiter la surutilisation des groupes embarqués (Auxiliary power unit) donnant de l'énergie aux aéronefs, la limitation des vols stationnaires des hélicoptères lourds lors des formations des pilotes sont autant d'exemples des mesures prises par l'aéroport vaclusien afin de limiter ses désagréments.

« Bien que ces dispositions n'aient pas encore été toutes mises en place, les associations de riverains ont déjà constaté une amélioration », se félicite le directeur de l'aéroport qui rappelle également que tout rallongement des 1880 mètres de pistes est totalement exclu.

« Et même pour l'aéroclub, qui est un des doyens de France, il y a des solutions, complète Gilbert Marcelli. Il y a le développement des avions électriques pour diminuer les nuisances. »

FORMER LES PILOTES DE DEMAIN

« Un aéroport ce n'est pas que du transport de passagers, rappelle Guillaume Desmaret. Pour faire voler un avion, il faut un équipage. Et pour former un équipage, il faut un aéroport. Cela n'est pas possible dans les grands aéroports comme Marseille, Nice, Roissy où tous les créneaux sont pris par les vols commerciaux. Nous avons donc besoin d'aéroports régionaux pour former des pilotes en dehors du trafic commercial. »

Et la formation au pilotage, ce n'est pas que pour le loisir. « Ici, avec nos écoles de pilotage ou nos centres de perfectionnement, on forme des commandants de bord d'Air France » insiste le directeur de l'aéroport.



Suite au passage du cyclone Chido à Mayotte, Airtelis, filiale de RTE a embarqué l'un de ses Super Puma civil à l'intérieur d'un A400M de l'Armée de l'air. L'hélicoptère était destiné aux missions humanitaires sur l'île sinistrée. C'était la première fois qu'un appareil de ce type était chargé dans ce modèle d'avion de transport militaire. À noter qu'Airtelis met à disposition ses hélicoptères dans la lutte contre les incendies avec des moyens stationnés sur la plateforme avignonnaise. Cette dernière constitue un 'hub' en matière de sécurité civile puisque durant la crise sanitaire du Covid elle a accueilli des A400M chargé de transférer des patients de l'hôpital d'Avignon, alors saturé, vers des établissements de santé en Bretagne. Par ailleurs, si pour une raison ou pour une autre, la base de Nîmes-Garons n'était pas en mesure de recevoir sa flotte de bombardier d'eau, Avignon-Provence pourrait prendre le relais si nécessaire.

DES RAPPROCHEMENTS AVEC NICE

Dans le cadre de la diversification de ses activités, l'aéroport d'Avignon-Provence est aussi en lien avec celui de Nice. « Nous sommes en train de travailler avec l'aéroport de Nice pour proposer des liaisons Nice-Avignon en avion électrique quand cette technologie sera mature » confirme le président de la CCI de Vaucluse.

« Nous avons un fort lien historique et commercial avec eux via Sky Valet Connect, qui est un réseau lié à l'aviation d'affaires, complète Guillaume Desmaret. Il permet notamment de garantir une satisfaction client et un niveau de prestation dans le cadre d'un maillage européen. J'espère que demain la technologie permettra de mettre en place des aéronefs électriques pour faire du vol inter-régional de petits et moyens courriers avec très peu de place à bord. Cela devrait prendre de l'essor dès que cela sera possible. Le plus difficile, ce sera de trouver le créneau pour se poser sur les aéroports de Nice ou Marseille. »



QUEL AVENIR ?

« Aujourd'hui, nous avons la chance d'avoir cet aéroport qui a vu le jour sous sa forme actuelle en 1937. Si demain il ferme, c'est fini. Nous n'aurons plus de grand équipement sur notre territoire, prévient Gilbert Marcelli, alors que nous y développons de la formation, de la maintenance ainsi que de nouvelle filière liée à l'avionique. Tout cela participe à l'attractivité d'Agroparc, d'Avignon et de l'ensemble du Vaucluse. »

« Le foncier disponible permet d'attirer encore des entreprises qui travaillent dans l'aérien et ont besoin d'une piste, complète le directeur de l'aéroport. Le fait qu'on ait encore des contrôleurs aériens et qu'on ne soit pas en système AFIS (Aerodrome flight information service) permet une régulation de trafic sécurisée plus fine répondant à leurs contraintes en termes aéronautiques. »

« Notre objectif est que le Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur nous confie à nouveau la délégation de service public de l'aéroport d'Avignon-Provence pour les 8 prochaines années, annonce le président de la CCI de Vaucluse. Comme cela, nous pourrions poursuivre son développement en lien étroit avec Rising Sud, l'agence de développement économique de la Région Sud. »

Comment l'aéroport sauve des vies toute l'année ?

L'aéroport permet, lorsque c'est nécessaire, d'appuyer des opérations de secours ainsi que des évacuations sanitaires et participe à la lutte contre les incendies, dont la fréquence et l'intensité augmentent sur le territoire. Cette infrastructure participe donc à la protection des personnes et des biens.

Depuis plusieurs années, l'aéroport d'Avignon-Provence collabore avec le centre hospitalier Henri Duffaut, seul établissement de santé du département à être habilité aux prélèvements d'organes en Vaucluse. Dans ce cadre, la plate forme aéroportuaire a mis en place un accès spécifique pour les ambulances afin qu'elles puissent stationner directement aux portes des avions médicalisés lors de transferts d'organes. Objectif : limiter les temps de trajets dans des circonstances où chaque seconde compte.

« Nous devons être constamment prêts à répondre à une demande, sachant que le besoin on ne le connaît jamais à l'avance, explique Guillaume Desmaret, directeur de l'aéroport d'Avignon-Provence. Cela peut être un prélèvement qui se fait ici ou dans



En 2024, l'aéroport d'Avignon a accueilli 22 mouvements concernant le transport d'organes.

l'autre sens. C'est une équipe qui vient intervenir sur un patient à Avignon, à la Timone ou dans le reste de la région. Cela peut-être un transport longue distance ou un trajet plus court. On ne sait jamais. Ce qui est sûr, c'est qu'à ce jour l'aéroport d'Avignon est très pratique parce qu'il y a l'autoroute à côté et qu'il y a des facilités d'accès pour les secours. Par ailleurs, notre souplesse d'accessibilité en termes de créneaux, nous permet

d'accueillir ce type de vol sans avoir à dérouter des centaines de passagers comme cela pourrait être le cas à Marseille si un vol médical devait se poser en urgence. »

L'an dernier, Avignon-Provence a accueilli 50 mouvements Evasan (Évacuations sanitaires), qui ont permis le transfert de 75 personnes afin qu'elles puissent recevoir des soins. Parmi ces Evasan 2024, 22 ont concerné le transport d'organes.

Vous avez de l'électricité ? C'est grâce à l'aéroport d'Avignon !



C'est depuis sa base nationale de maintenance d'Avignon que la quinzaine d'aéronefs des activités de travaux héliportés de RTE veille sur le réseau haute tension aérien électrique français.

Installée depuis l'automne 2017 à l'aéroport d'Avignon-Provence, la base de maintenance de RTE (Réseau de transport d'électricité) permet d'entretenir la flotte d'hélicoptères veillant sur les 105 817 km de lignes aériennes du réseau haute et très haute tension (de 63 000 à 400 000 volts) français. Pour cela, le site vauclusien de 3 hectares inauguré en avril 2018 regroupe une quinzaine d'hélicoptères (Super Puma, Écureuils) ainsi qu'une centaine de collaborateurs. De là, ils interviennent dans toute la France via plusieurs bases relais secondaires disséminées sur l'ensemble du territoire hexagonal.

À Avignon, le siège accueillant l'ensemble des services et filiales de travaux héliportés de RTE est installé dans un bâtiment Haute qualité environnementale (HQE) de 11 650 m², comprenant 2 717 m² de bureaux, les ateliers de maintenance ainsi que des hangars de stockage. La configuration du site permet tout particulièrement aux aéronefs de disposer d'un accès direct à la piste, facilitant ainsi les opérations de maintenance. Cette installation, qui a représenté un investissement de 20M€, a reçu la labellisation du programme national de conservation de la biodiversité 'Jardins de Noé' pour l'aménagement de ses abords. Un label qui vient d'être renouvelé il y a quelques mois pour une durée de 3 ans.

La base d'activités héliportées d'Avignon forme aussi des télépilotes de drones pour compléter les inspections là où il n'est pas forcément nécessaire de déployer un hélicoptère. En 2018, ils étaient une quinzaine.

Aujourd'hui, ils sont 500 faisant de RTE le 1^{er} opérateur de télépilotes en France.

UNE EXPERTISE UNIQUE AU MONDE

Fort de 70 ans d'expérience dans le domaine des travaux héliportés, RTE dispose d'un savoir-faire unique au monde lui permettant d'intervenir en France mais aussi à l'étranger. Le site avignonnais est aussi destiné à accueillir des délégations étrangères désireuses de découvrir les techniques innovantes de construction de lignes par les airs que développe RTE. Des techniques qui réduisent la durée des travaux et évitent la création de pistes au cœur de zones naturelles.

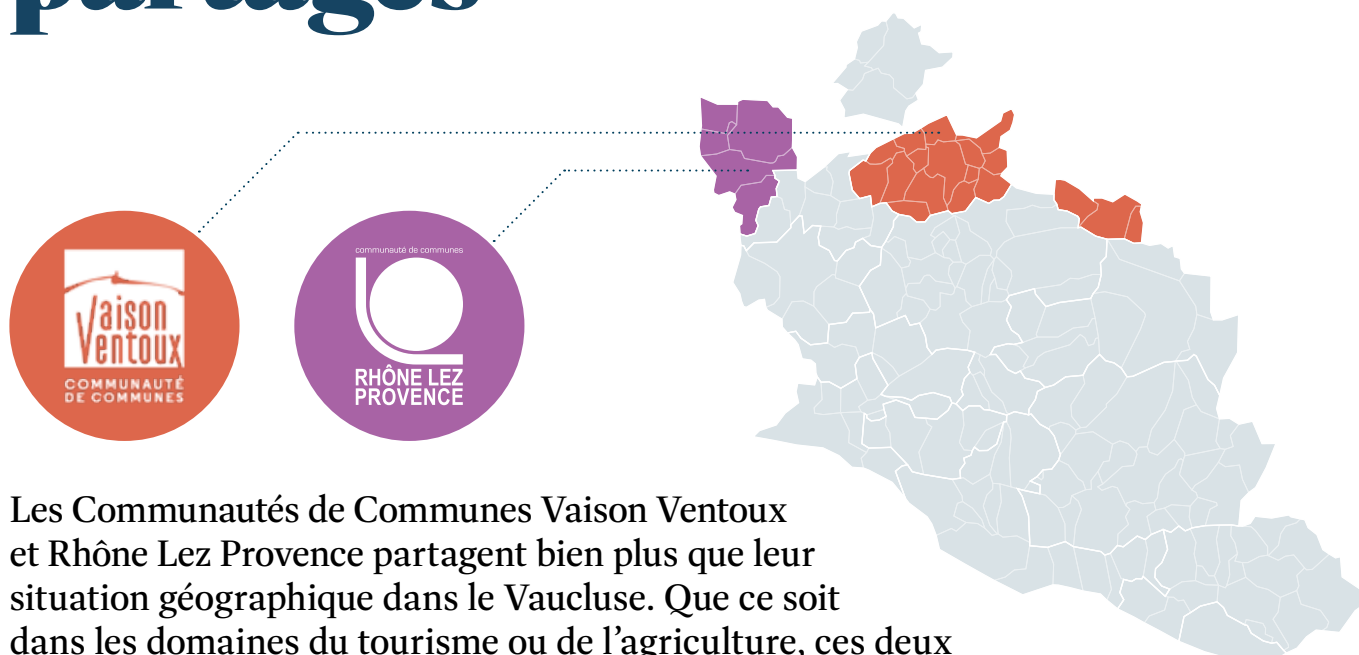
Des nouvelles technologies de télémétrie comme le Lidar (Light detection and ranging) permettent également de mesurer par laser la hauteur de la végétation à proximité des lignes électriques facilitant ainsi les interventions de maintenance du réseau.

Enfin, les travaux en nacelle héliportée permettent d'intervenir sur les lignes sans couper l'alimentation électrique. Toutes ces solutions permettent à RTE d'éviter chaque année l'équivalent de 1 400 jours d'interruption sur les lignes à haute et très haute tension, garantissant ainsi une alimentation électrique de qualité.

Alors que RTE vient d'annoncer en février dernier un vaste plan de modernisation de son réseau électrique (94 milliards d'euros sur une période de 15 ans) afin de renforcer la fiabilité et accompagner la transition énergétique du plus grand réseau d'Europe, les hélicoptères de sa base d'Avignon ne devraient pas chômer. L'essor d'une maintenance prédictive visant à anticiper l'usure des infrastructures électriques sur un réseau dont plus de 20 % a dépassé les 70 ans d'existence devraient ainsi nécessiter davantage d'interventions préventives aériennes (hélicoptères, drones).

« Dans un monde où l'électricité deviendra la première des énergies, la fiabilité et la disponibilité du réseau seront cruciales, insistait l'an dernier Xavier Piechaczyk, président du directoire de RTE, lors d'une visite dans sa base de la cité des papes. C'est pour cette raison que nous sommes fiers de maintenir et développer cette activité d'excellence si particulière, si précise et si rare pour réussir les défis de la transition énergétique. »

CC Vaison Ventoux et Rhône Lez Provence, des valeurs et défis partagés



Les Communautés de Communes Vaison Ventoux et Rhône Lez Provence partagent bien plus que leur situation géographique dans le Vaucluse. Que ce soit dans les domaines du tourisme ou de l'agriculture, ces deux territoires profitent de nombreux atouts économiques qui favorisent leur développement et renforcent leur attractivité.

Située au pied du Mont Ventoux pour l'une et en bord du Rhône pour l'autre, les Communautés de Communes Vaison Ventoux et Rhône Lez Provence jouissent d'une situation géographique exceptionnelle dans le Vaucluse, qui en font un atout touristique incontestable. Ce secteur est d'ailleurs un pilier essentiel de l'économie de ces deux intercommunalités, qui accueillent des visiteurs attirés par la beauté de leurs paysages et la richesse de leur patrimoine.

LE TOURISME DURABLE, UN ATOUT COMMUN

Un tourisme qui se veut durable pour concilier développement économique et préservation de l'environnement. Cela passe par la promotion de circuits touristiques limitant les impacts écologiques, comme la Véloroute de l'Ouvèze, promue par la communauté de communes Vaison Ventoux. D'ici 2026, celle-ci doit relier la commune de Sa-

blet à Mollans-sur Ouvèze, en passant par Séguret, Vaison-la-Romaine, Entrechaux et Crestet. De son côté, Rhône lez Provence bénéficie du passage de la ViaRhôna sur 16 km, de Lapalud à Caderousse en passant par Lamotte-du-Rhône, Mondragon et Mornas. Le soutien à des hébergements écoresponsables ou encore la valorisation des produits locaux (vins, huiles d'olive, fruits) font partie des autres initiatives communes qui font du tourisme un levier de développement à la fois économique et respectueux des valeurs locales. Autre moteur de l'attractivité économique des deux territoires : l'agriculture. Avec près de 400 travailleurs dans ce secteur, la CC Rhône lez Provence vit en partie de la culture de la vigne, des fruits et des produits maraîchers. Le secteur viticole est également très présent dans la CC Vaison Ventoux, avec l'appellation Côtes du Ventoux, tout comme les cultures de lavande ou de l'olive. La diversité des productions agricoles est un atout

pour la région, permettant de répondre à la demande croissante des consommateurs pour des produits locaux et de qualité.

UNE VISION SIMILAIRE POUR L'AVENIR

Au-delà de la gestion quotidienne des services, ces deux communautés de communes partagent une vision commune du futur, axée sur l'innovation et la résilience face aux défis du changement climatique et de la transition énergétique. Elles ont pris à cœur la nécessité de se tourner vers des solutions innovantes pour anticiper les besoins futurs et améliorer la qualité de vie de leurs habitants. Parmi les projets à venir, on retrouve l'accent mis sur les énergies renouvelables, la gestion des ressources naturelles de manière plus intelligente, ainsi que la mise en place de solutions de mobilité douce pour limiter les nuisances liées à la circulation automobile.



« Du foncier est disponible pour accueillir de nouvelles entreprises »



Interview avec :
Jean-François Perilhous | PRÉSIDENT DE LA CCVV

À cheval sur les départements du Vaucluse et la Drôme, la Communauté de communes Vaison Ventoux s'efforce de développer l'économie locale tout en protégeant son cadre de vie, un bel atout touristique.

Quelles sont les forces économiques de votre intercommunalité ?

Nous sommes sur une tradition essentiellement viticole, avec une forte dimension touristique qui a des effets sur le commerce et l'artisanat local. En raison de sa géographie, loin des grandes villes, notre communauté de communes se distingue par sa capacité d'autonomie. Elle comprend plusieurs fleurons sur des métiers bien identifiés, comme des entreprises de terrassement et de travaux publics solides sectoriellement, mais aussi des sociétés de traditions locales, autour des herbes de Provence ou de la truffe, ou l'usine Cristalline, à Cairanne, qui va s'agrandir.

Comment la communauté de communes accompagne-t-elle les entreprises ?

Notre objectif est de les accompagner de A à Z. En partenariat avec Initiative Ventoux, nous soutenons financièrement les créateurs d'entreprise grâce à un prêt d'honneur. Nous aménageons également plusieurs zones d'activités pour permettre

aux entreprises de s'implanter ou se développer. C'est le cas à Vaison-la-Romaine et dans les communes les plus proches de la Vallée du Rhône, à Sablet et Cairanne. Nous essayons d'être conquérants sur notre face ouest, mais aussi dans les terres, notamment à Mollans-sur-Ouvèze, entre Faucon et Mollans, en bordure de la route départementale RD4.

Reste-t-il du foncier disponible dans ces zones d'activités ?

Oui, le parc d'activités des Écluses à Vaison-la-Romaine va s'étendre à l'horizon 2026, avec 4,5 hectares à commercialiser. Nous sommes en train de finaliser le PLU et le permis d'aménager sera déposé dans la foulée.

Comment attribuez-vous les terrains ?

Nous avons une commission d'attribution au sein de l'intercommunalité, avec une voix prépondérante accordée au maire de la commune où se situe la zone d'activités. Les parcelles sont attribuées aux entreprises ayant le plus fort ratio d'emplois créés en fonction du nombre de mètre carré utilisés, et de bonnes perspectives de croissance. Nous privilégions également les entreprises qui ont grandi chez nous et qui cherchent encore à se développer.

LA CCVV

17 241
habitants

274 km²
de superficie

63 h./km²
de densité

8
zones d'activité

19
communes

Brantes, Buisson, Cairanne, Crestet, Entrechaux, Faucon, Mollans-sur-Ouvèze, Puyméras, Rasteau, Roaix, Sablet, Saint-Léger-du-Ventoux, Saint-Marcellin-lès-Vaison, Saint-Romain-en-Viennois, Saint-Roman-de-Malegarde, Savoillans, Séguret, Vaison-la-Romaine, Villedieu.



« Nous voulons aider les énergies à se libérer »



Interview avec :

Anthony Zilio | PRÉSIDENT DE LA CCRLP

Située à la croisée de quatre départements (Vaucluse, Drôme, Ardèche et Gard) et de trois régions (PACA, ARA et Occitanie), la Communauté de communes de Rhône lez Provence bénéficie d'une position stratégique qui en fait le premier acteur du développement économique du territoire.

Quels sont les principaux moteurs de la dynamique économique de votre intercommunalité ?

Historiquement, l'agriculture joue un rôle important. Nous sommes fiers de ce patrimoine et de la richesse de notre terroir. Je pense à tous nos agriculteurs, vignerons, fruiticulteurs, mais aussi la transformation qui mise sur le local : Mets de Provence, Établissements Ribot ou CAPL, pour ne citer qu'eux. Progressivement s'est aussi développé un vrai secteur industriel, sans doute aidé par un positionnement géographique très avantageux et une desserte facilitée par les transports autoroutiers et ferroviaires. Avec de belles pépites, comme Égide dont les composants électroniques sont envoyés sur Mars, ou TIA, un des leaders mondiaux de la filtration membranaire. Et bien sûr, EDF et le site du Tricastin, qu'Orano a d'ailleurs choisi pour l'extension de l'usine d'enrichissement Georges Besse II. Le coup de boost est évident pour notre réseau de PME et TPE. Nous avons aussi un important chantier à mener sur le tourisme – et en particulier le cyclotourisme, grâce à la proximité de la Via Rhône et l'aménagement de voies cyclables.

Quels sont les projets ou initiatives économiques majeurs en cours ou à venir pour soutenir les entreprises de votre région ?

Avant tout, la méthode. Président de la CCRLP depuis 2014 et élu maire de Bollène en 2020, je privilégie toujours le partenariat et la concertation avec les institutions, les chambres consulaires et les acteurs économiques. Nous étions un peu isolés, à un bout du Vaucluse, à l'extrémité de la Région ; nous sommes maintenant au cœur de l'écosystème. C'est symbolique, mais nous étions parmi les tous premiers EPCI du Vaucluse à faire installer avec le Département la fibre sur le territoire. Dans nos priorités, aider les énergies à se libérer : l'accompagnement des porteurs de projets, le déploiement de boutiques à l'essai, l'Aide financière à l'Immobilier d'Entreprises, la création d'une pépinière d'entreprises pour la fin d'année, l'ouverture du bâtiment de la Manufacture destiné à accueillir des projets numériques, ou encore l'aménagement de zones d'activités cohérentes. Nous allons clôturer dans les prochaines semaines le dossier de la zone Pan Euro Parc, ouvert il y a plus de 30 ans, longtemps bloqué et qui va demain déboucher sur un millier d'emplois supplémentaires. Nous avons d'ailleurs ouvert un office de commerce et de l'artisanat, une sorte de guichet unique pour toujours plus d'écoute, de pertinence dans les réponses et d'accompagnement.

LA CCRLP

31
élus communautaires

24 535
habitants

157 km²
de surface

1600
unités économiques

5
communes

Bollène,
Lamotte du Rhône,
Lapalud,
Mondragon,
Mornas



Marie-Thérèse Mertens
PRÉSIDENTE DU CLUB ENTREPRISES
PAYS VAISON

**LE CLUB ENTREPRISES PAYS VAISON,
AU SERVICE DES DIRIGEANTS**

C'est avec beaucoup de dynamisme que Marie-Thérèse Mertens a repris en 2020 la présidence du Club d'entreprises Pays Vaison. Cette spécialiste en stratégies managériales multiplie les initiatives pour apporter aux 69 adhérents du club les services et informations dont ils ont besoin pour développer leur entreprise. « Notre club possède 4 valeurs : l'audace, l'optimisme, la bienveillance et la convivialité. Notre objectif est de faire évoluer le dirigeant et de développer l'activité économique de la région », affirme-t-elle. Ainsi, chaque mois, des experts sont invités à présenter un thème particulier : comment réussir un pitch gagnant ; l'inclusion des personnes en situation de handicap ; maîtrise et performance ; culture d'entreprise et motivation... Des visites d'entreprises sont organisées pour permettre aux dirigeants de découvrir les bonnes pratiques de leurs pairs. « Nous avons également créé des liens privilégiés avec la cité scolaire de Vaison-la-Romaine afin de faire connaître le monde de l'entreprise aux collégiens et aux lycéens, poursuit Marie-Thérèse Mertens. Ainsi, nous proposons des visites d'entreprises, nous participons au forum des métiers et accompagnons les classes de 3^e dans la découverte des différents métiers ». L'année 2025 s'annonce riche en projet pour le CEPV, avec la création d'un guichet unique à la Maison locale pour inciter les dirigeants à recruter des personnes en situation de handicap psychologique, l'organisation d'une semaine « Tous à vélo » ; la remise en place de la médaille du travail et la création d'un annuaire du travail.

Info CCI

La CCI de Vaucluse tient une permanence pour les entreprises et les porteurs de porteurs de projet au sein de la CCVV le 4^e jeudi de chaque mois sur RDV au 0660757940. Des actions spécifiques sont menées sur le terrain en fonction des besoins des entreprises : action de sensibilisation commerciales, entreprises en difficulté et opération Chèques Cadeaux, dispositif visant à augmenter le chiffre d'affaires des commerces de proximité. La CCI de Vaucluse est partenaire aussi de l'association des commerçants de Vaison et du Club d'entreprise, le CEPV.



Jean-Michel Louis
PRÉSIDENT DU CENOV

**LE CENOV ACCOMPAGNE LES CHEFS
D'ENTREPRISE**

Depuis 2012, le Club des entrepreneurs du Nord Vaucluse (Cenov) dynamise le territoire par le développement d'activités et l'accueil de nouvelles entreprises. Présidé par Jean-Michel Louis, le club compte une centaine d'entreprises de toutes tailles et de toutes activités. « Notre mission première consiste à fédérer les entreprises du territoire et à créer des événements pour faciliter les rencontres entre les adhérents, résume le président. Chaque premier mercredi du mois, nous organisons par exemple la Matinale, au cours de laquelle se retrouvent les élus, les chefs d'entreprise et nos partenaires (le Réseau Entreprendre, France Travail, la CCI de Vaucluse...). Tout au long de l'année, nous organisons entre 8 et 10 réunions d'information pour les chefs d'entreprise sur l'intelligence artificielle, le droit du travail, le marketing, la protection juridique du chef d'entreprise, les réseaux sociaux... Nous organisons également 3 ou 4 repas conviviaux par an, en été, à Noël, etc. ». Parmi les projets en cours, le club finalise la zone industrielle de Tricastin sud, qui accueillera de nouvelles entreprises. Le Cenov travaille également avec les élus à la création d'un guichet unique. « L'idée est de mettre en place des outils destinés aux porteurs de projets qui veulent s'implanter dans le nord du département. Ils seront aidés pour créer leur entreprise, trouver du foncier, un local, etc. ».

Info CCI

La CCI de Vaucluse tient une permanence pour les entreprises et les porteurs de porteurs de projet au sein de la CCRLP, le 1^{er} mercredi de chaque mois, sur RDV au 0660757940. Elle est partenaire de l'Association des Commerçants Bollène Activ', notamment concernant l'opération Chèques Cadeaux, dispositif visant à augmenter le chiffre d'affaires des commerces de proximité. Elle est également partenaire du Club d'Entreprises, le Cenov. Sur le volet formation, la CCI de Vaucluse a signé en fin d'année une convention avec la CCRLP pour créer une annexe de l'École Hôtelière d'Avignon à Bollène, afin de répondre aux besoins en personnel des entreprises de l'hôtellerie restauration.

Nos entreprises à suivre



THUCY – CARPENTRAS

Thucy, le spécialiste de la cybersécurité des entreprises

La sécurité informatique représente un enjeu majeur pour les entreprises, quels que soient leur taille ou leur secteur d'activité. À Carpentras, Thucy accompagne les structures, collectivités et associations dans leurs besoins en cybersécurité.

Selon l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI), un tiers des entreprises victimes d'une cyberattaque font faillite. « Se faire pirater ses données a un coût énorme pour l'entreprise car il faut faire intervenir un spécialiste pour récupérer les données, payer des amendes importantes en cas de non-respect des lois ou des règlements de cybersécurité en vigueur, et faire face à une perte de confiance des clients qui peuvent se retourner contre l'entreprise pour non protection de leurs données », explique Thibaud Perrard, directeur des activités management des risques de Thucy, une jeune entreprise spécialisée dans la sécurité informatique des entreprises à Carpentras.

UN POSTE DE DÉPENSE NÉCESSAIRE

Née en 2023 de la fusion de deux entreprises, Volt Security et Thucidide, Thucy est organisée autour de cinq pôles d'activités : l'audit et les tests d'intrusion, le management de sécurité, la R&D, la formation et l'infogérance pour accompagner ses clients dans la gestion de leur parc informatique au quotidien. « Personne n'est à l'abri d'une attaque informatique, particuliers comme entreprises, poursuit Thibaud Perrard. Seulement, peu en ont conscience. Il y a un travail de pédagogie énorme à faire auprès des petites entreprises, pour qui ce genre de poste représente un budget conséquent. Mais c'est une dépense nécessaire, comme une assurance, pour éviter une possible faillite ».

PENSER EN HACKERS

Passionnés par la cybersécurité, Thibaud et ses associés, Sylvain Borreda, Samy Scanna, et Aurélie Gonzalez, dispensent des formations au Campus de la CCI de

Vaucluse pour pallier la pénurie de talents dans ce domaine. Ils développent également le logiciel Data Shields qui va permettre aux entreprises de cartographier en temps réel les différents vecteurs d'intrusion possibles (adresses IP ou mails, fuites de données, etc.). Ce logiciel, qui sera commercialisé courant 2025, sera proposé aux entreprises sous forme d'abonnement. Enfin, l'équipe élabore des tests d'intrusion sur des marchés spécifiques, tels que l'automobile, l'alarme connectée, le téléphone, etc. « Nous pensons toujours en hackers et aimons nous challenger. C'est pourquoi nous investissons un quart de notre temps à la recherche, pour trouver toujours plus de façons de protéger les entreprises ».



Voir
l'interview
en vidéo



MOODIFY – SORGUES

Moodify, l'appli qui vous veut du bien

C'est en voyant trop de personnes autour d'elle touchées par le burn-out que Sophie Leleu, ingénieure chimiste et ancienne cheffe de produit dans l'industrie alimentaire, a décidé de chercher une solution préventive. En juin 2024, elle crée sa startup Moodify, à Sorgues.

Allier des compléments alimentaires et un programme d'accompagnement quotidien pour réinstaurer de nouvelles habitudes, tel est le principe de Moodify, le pack santé conçu pour prendre soin du bien-être mental au travail. En France, un salarié sur deux subit un niveau de stress élevé au travail. « L'idée de Moodify est de prévenir le stress, réguler l'humeur et booster les performances positives, explique la fondatrice. Concrètement, avec la cure « Stop. Relax », il s'agit de prendre un certain nombre de gélules par jour et de faire des exercices de moins de dix minutes, basés sur la même méthodologie que les thérapies cognitives comportementales. Ce sont des exercices de relaxation, de respiration, et la mise en place de petits outils dans son quotidien pour instaurer un mieux-être et changer ses habitudes ».

DES RECRUTEMENTS EN VUE EN 2025

Pour créer cette solution, la jeune ingénieure chimiste de 26 ans s'est entourée de psychologues qui l'ont aidée à élaborer les programmes d'accompagnement, et d'un laboratoire toulousain pour préparer des gélules emplies d'extraits de plantes, vitamines et minéraux. Après une campagne de crowdfunding sur Ulule qui lui a permis d'atteindre 150% de ses objectifs de financement, Sophie a commencé la commercialisation de ses produits en novembre 2024, en ligne et sur des salons du bien-être. Adhérente à la French Tech Grande Provence, la startup a également bénéficié au démarrage d'un prêt d'honneur de 4000€ d'Initiative Terres de Vaucluse, du programme d'accélération commerciale de la pépinière avignonnaise Créativa, et d'un accompagnement de l'incubateur Les Premières Sud. Début janvier, elle a aussi remporté le prix du meilleur pitch lors du concours Ose de la CCI de Vaucluse. Objectifs pour 2025 : élargir la gamme de produits pour traiter les problèmes de concentration et de sommeil, et agrandir l'équipe sur les parties relation clients et logistique afin d'attaquer le marché des pharmacies en 2026. Des challenges que Sophie relève avec dynamisme et enthousiasme, ravie d'exercer un métier qui a du sens.

www.moodify.fr



CONSERVERIE RAYNAUD
PERNES-LES-FONTAINES

Conserverie Raynaud, une épopée familiale

Après Édith et André, ses grands-parents, Isabelle et Jacques, ses parents, c'est désormais Audrey Raynaud qui tient les rênes de la Conserverie Raynaud, une usine agro-alimentaire implantée à Pernes-les-Fontaines depuis 1954.

À tout juste 30 ans, Audrey Raynaud est devenue directrice juridique et commerciale de la Conserverie Raynaud, une entreprise familiale spécialisée dans les conserves artisanales de haute qualité. Tout a commencé en 1954 quand ses grands-parents, Édith et André, quittent leur Aix-en-Provence natal pour racheter une usine de conserve de tomates et de légumes à Pernes les Fontaine.

UN SAVOIR-FAIRE ARTISANAL

En 1970, ils créent une gamme de plats cuisinés, développée dans les années 80-90 par Jacques et Isabelle. Le couple lance la Napopizza, une garniture pour pizza qui devient le produit phare de l'entreprise. S'ensuivent le taboulé, la ratatouille niçoise, la sauce tomate au basilic Basilissimo, la sauce bolognaise, aux cèpes... « Chaque produit est soigneusement élaboré à partir d'ingrédients locaux, sélectionnés pour leur fraîcheur et leur goût, assure Audrey Raynaud. Que ce soit dans les légumes en conserve, les plats cuisinés ou les spécialités régionales, nous accordons énormément d'importance à la préservation de la qualité gustative des matières premières. Nos processus de production se déroulent en plusieurs phases, et nos produits ne contiennent aucun conservateur ou additif artificiel ».

DES SYNERGIES D'ENTREPRISES

À son arrivée à la tête de la conserverie en juillet 2024, Audrey s'est fixé plusieurs objectifs : réaliser des économies d'énergie, développer l'export et conquérir de nouveaux marchés. « Je tiens aussi à connecter l'usine à l'économie locale, ajoute-t-elle. C'est pourquoi, je me suis rapprochée de la Communauté d'agglomération Les Sorgues du Comtat et de la CCI de Vaucluse, notamment. Il est important de s'enrichir du partage d'expériences et de travailler en synergie avec les autres entreprises du département ».

www.conserverieraynaud.com



Voir
l'interview
en vidéo



THEUS INDUSTRIES – CAVAILLON

À Cavillon, Theus Industries fabrique des cheminées d'exception

Voilà plus de 30 ans que Theus Industries développe et fabrique des cheminées haut de gamme qui réchauffent de nombreux foyers dans le monde.

Alors que l'industrie vit une révolution numérique, la manufacture cavaillonnaise privilégie ses ressources humaines.

« Rien ne remplace le doigté et l'œil humain », assure Sophie Kirnidis, directrice de Theus Industries. Cette manufacture industrielle, filiale à 100% du groupe Focus, compte très peu de robots. Les cheminées au design unique, imaginées par l'artiste-designer Dominique Imbert en 1967, sont façonnées par la main de l'homme. « Dominique Imbert disait que c'est à la technologie de s'adapter au design et non l'inverse, affirme Matthieu Gritti, directeur de Focus. C'est pourquoi nous accordons une grande importance au savoir-faire de nos collaborateurs ».

UN REGARD POSÉ SUR L'HUMAIN

Pour développer ce potentiel humain, Matthieu Gritti et Sophie Kirnidis ont revu

l'organisation managériale de l'entreprise. Chez Theus Industries, l'expert n'est pas celui qui dirige mais celui qui fait. « Nos collaborateurs sont acteurs de leur travail. Ils résolvent, avec un team leader, les problèmes qu'ils rencontrent, explique Sophie Kirnidis. Si nous voulons fabriquer de beaux produits, il faut que nos salariés travaillent dans de bonnes conditions. Cela suppose bien évidemment d'être attentifs à la sécurité, à l'ergonomie, à la luminosité mais aussi à la qualité relationnelle dans les équipes ». Un regard sur l'humain qui a d'ailleurs valu à l'entreprise le trophée des Espoirs de la médiation 2022, pour la mise en place d'un dispositif de médiation professionnelle. Et le bien-être au travail ne s'arrête pas là : depuis juillet 2024, Theus Industries fonctionne en semaine de 4 jours, afin d'assurer aux salariés non-cadres un équilibre vie personnelle-vie professionnelle. Une mesure qui s'est révélée très productive pour l'ensemble des collaborateurs, puisque les cadres profitent d'un environnement plus calme le vendredi,

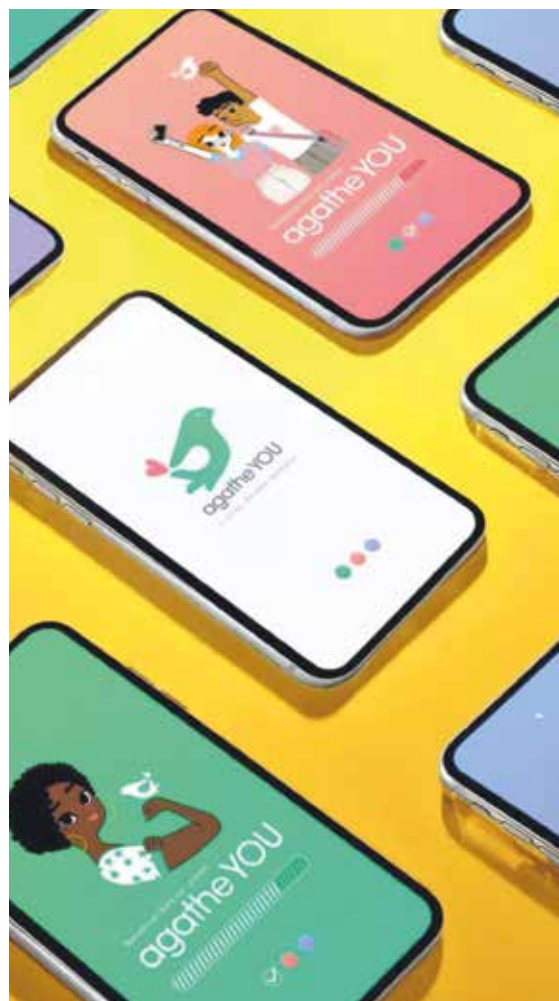
jour également dédié à la maintenance des machines.

ACTEUR DU TERRITOIRE

Labellisée Entreprise du patrimoine vivant depuis 2023, Theus Industries entend pérenniser les métiers de la chaudronnerie au sein du Vaucluse. « Nous avons vocation à travailler en synergie avec les autres industriels de la région afin de promouvoir le made in France, assure Sophie Kirnidis. Nous faisons partie de Luberon et Sorgues Entreprendre, par exemple, et travaillons notre RSE dans une démarche collective en lien avec l'ADEME. Enfin, nous participons à la Semaine de l'industrie, avec la CCI de Vaucluse, pour montrer qu'il existe de beaux métiers dans la chaudronnerie et dans l'artisanat ».



**Voir
l'interview
en vidéo**



CBA INFORMATIQUE – AVIGNON

Les logiciels de CBA Informatique Libéral facilitent le travail des professionnels de santé

Depuis 38 ans, l'entreprise familiale CBA Informatique Libéral, basée à Avignon, édite des logiciels qui allègent les professionnels de santé dans leurs tâches administratives. Forte de 38 000 clients dans toute la France, la société est en pleine expansion. Elle a d'ailleurs reçu en octobre dernier le Grand Prix RSE, décerné par la CCI de Vaucluse, qui distingue les entreprises engagées dans une démarche responsable.

Avec en moyenne 50 rendez-vous par jour et un travail administratif chargé, le quotidien d'un infirmier libéral est dense. La société CBA Informatique Libéral vient alléger leur travail. 90% d'entre eux utilisant leur smartphone pendant leur tournée pour rentrer les constantes et autres données concernant leurs patients, l'entreprise avignonnaise a conçu « AgatheYou ». Cette application leur permet de gérer leur activité depuis un téléphone, de la télétransmission au recouvrement des impayés en passant par la comptabilité et la gestion de la tournée des patients. « Contrairement à nos concurrents dont les logiciels sont multi-praticiens, notre application est 100% dédiée aux infirmiers libéraux et entièrement développée avec eux, en fonction de leurs attentes, affirme Caroline Moga-Birling, présidente de CBA Informatique Libéral. Grâce à notre lab d'innovation, nous concevons de nouvelles fonctionna-

lités basées sur l'intelligence artificielle, comme le dossier de soin vocal. Ainsi, l'infirmière dicte les constantes qui sont instantanément retranscrites en graphique dans le dossier de soin. L'idée est que le professionnel se concentre au maximum sur les soins et le moins possible sur le côté administratif ».

250 COLLABORATEURS À AVIGNON

L'entreprise de 250 collaborateurs installée sur deux sites de l'Agroparc a également développé deux autres solutions : Milo, à destination des kinés pour optimiser leur agenda, facturer instantanément et gérer leur cabinet, et la plateforme Opaline, qui facilite la prise de rendez-vous pour les professionnels de santé qui se déplacent à domicile. « Notre ambition est d'améliorer le parcours patient, ajoute Caroline Moga-Birling. Par exemple, si ce dernier a besoin d'un prolongement d'ordonnance, l'infirmière peut en informer le médecin via la plateforme ».

De nombreux défis technologiques attendent encore CBA. C'est pourquoi ils sont en recherche de nouveaux talents : des développeurs, product managers, product owners et des téléconseillers pour la hot line. Avis aux intéressés !

www.cbainfo.fr



AZUVIA

MORIÈRES-LES-AVIGNON

La solution d'Azuvia pour répondre à la crise de l'eau

Basée à Morières-les-Avignon, la start-up Azuvia propose aux industriels et aux viticulteurs une solution de dépollution écologique de l'eau. Une innovation importante quand on sait que 80% des eaux usées dans le monde sont rejetées dans l'environnement sans traitement.

C'est sur les bancs de l'école d'ingénieurs Sup'Biotech à Villejuif que Tristan Bauduin, Paul-Etienne Fontaine, Olivier Lucas et Jean-Rémi Loup, ont décidé de travailler sur la problématique de l'eau. D'une solution d'assainissement dans le collectif, le projet a muté vers le traitement des eaux de piscine avant de se spécialiser dans la dépollution écologique des eaux industrielles et agricoles en 2019. « Nous avons développé une serre filtrante naturelle, à base de plantes et de micro-organismes, que nous installons sur les plantations viticoles afin de dépolluer les eaux, explique Tristan Bauduin, président d'Azuvia. La fabrication du vin suppose en effet de nettoyer les équipements avec de l'eau qui se charge de sucre, d'alcool, de tartre et de phénols polluants pour la nature.

Notre serre collecte tous ces effluents pollués, les fait passer dans un filtre biologique et restitue une eau dépolluée et réutilisable. C'est une solution esthétique et peu consommatrice en espace, car nous pratiquons la culture verticale sur plusieurs étages ».

UNE LEVÉE DE FONDS

D'1 MILLION D'EUROS EN 2025

Fruit de cinq années de recherche et développement, la solution d'Azuvia est pilotable à distance et assure une surveillance et une gestion optimale grâce à des sondes d'analyse actives en continu. Le domaine de Blacailoux, dans le Var, a par exemple fait installer une serre sur son vignoble début 2023, qui lui permet de traiter jusqu'à 3000 litres d'effluent pollué par jour. Lauréat du concours d'innovation de l'État i-Nov fin 2024, Azuvia vise les 2 millions d'euros de chiffre d'affaires pour 2025 et fait appel aux investisseurs privés pour industrialiser sa solution.

www.azuvia.fr



La CCI EN ACTION

COLLECTIVITÉS

Nos études sur-mesure pour accompagner vos projets territoriaux

La CCI de Vaucluse met son expertise et sa connaissance approfondie du territoire au service des collectivités pour les aider à mieux comprendre, structurer et dynamiser leur économie locale. Grâce à des études économiques et commerciales ciblées, nous vous accompagnons dans la prise de décisions stratégiques pour le développement de votre territoire.

- Redynamisation des centres-villes : attirer et maintenir les commerces, améliorer l'attractivité, définir une stratégie de renouveau économique.
- Étude de potentiel commercial : valider la viabilité économique d'un projet commercial en analysant le marché, la clientèle et la concurrence.
- Droit de préemption commercial : accompagner la mise en place d'outils réglementaires pour préserver et dynamiser les commerces.
- Étude filière économique : analyser un secteur clé de votre territoire, identifier ses acteurs et élaborer un plan d'actions adapté.
- Étude d'impact économique : mesurer le poids économique d'un projet, d'une entreprise ou d'un secteur d'activité sur votre territoire.
- Consultation des entreprises et commerçants : enquêtes d'opinion pour



mieux comprendre les besoins, usages et attentes des acteurs économiques.

- Étude d'opportunité pour la création de ZAE/Zacom : analyser la pertinence et les opportunités d'aménagement de nouvelles zones d'activités économiques ou commerciales.

Nos relations privilégiées avec les entreprises et l'accès à des données exclusives nous permettent de vous fournir des analyses précises et des recommandations opérationnelles. Chaque étude est réalisée sur mesure et sur devis, en fonction de vos

besoins spécifiques. De nombreuses collectivités nous font confiance : Communauté de Communes du Pays d'Orange en Provence, Carpensud, Cotelub, Méthamis, Bollène, Entraigues-sur-la-Sorgue, Jonquerres, Oppède...

Contactez-nous pour définir ensemble la meilleure approche pour votre projet :

Clotilde Octau
CHARGÉE D'ÉTUDES

coctau@vaucluse.cci.fr
04 90 14 87 18



CARREFOUR DE L'ENTREPRENEURIAT

Un tremplin pour les entrepreneurs vaucusiens

Le Carrefour de l'Entrepreneuriat est désormais opérationnel à la CCI de Vaucluse ! Porté par Bpifrance et l'ANCT dans le cadre de Quartiers 2030, ce programme rassemble un consortium d'acteurs économiques et institutionnels (la CCI de Vaucluse, France Active, la French Tech Grande Provence, Initiative Terres de Vaucluse, l'ADIE, la Mission Locale Jeunes Grand Avignon, France Travail, Avenir 84, et Economis). Son objectif : faciliter l'accès aux dispositifs d'accompagnement et de financement, sensibiliser à l'entrepreneuriat et encourager la création d'entreprise dans les quartiers prioritaires de la Ville (QPV) du Grand Avignon et de la ville de Sorgues.

Situé au sein de la CCI de Vaucluse, ce lieu propose des ateliers thématiques, des immersions, des afterworks et un nouvel espace de coworking pour favoriser les échanges et le développement des projets.

Envie d'en savoir plus sur les prochaines sessions et l'espace coworking ? Rendez-vous sur carrefour-entrepreneuriat.fr.



FORMATION

Awen Franceschi, meilleure apprentie cuisinière de France

Awen Franceschi, apprentie en terminale bac pro cuisine à l'École Hôtelière d'Avignon, a été sacrée Meilleure Apprentie Cuisinière de France 2024 lors de la finale nationale des Maîtres Cuisiniers de France à Lyon. Parrainée par le Chef triplement étoilé Éric Frechon, la 70^e édition a réuni 12 candidats autour d'un menu exigeant. Formée à l'École Hôtelière et en apprentissage à la Villa Gallici à Aix-en-Provence, Awen a brillé par son talent et son savoir-faire. Une victoire qui récompense son excellence et celle de son école.



OSE ! 2025

Booster l'entrepreneuriat féminin

Le 16 janvier, 140 participantes ont assisté à la 3^e édition de "Ose ! Le Cercle business des entrepreneures" à la CCI de Vaucluse. Soutenu par la Région Sud, Bpifrance et la Préfecture, l'événement a proposé ateliers, networking et rencontres avec des experts. Le matin, des ateliers pratiques sur le statut juridique et la transition écologique ; l'après-midi, un concours de pitch a récompensé Sophie Leleu (Moodify) et Urszula Gleisner (ButterflyXR). Le village des partenaires a offert conseils et solutions de financement.



TRAVELCAMP SUD

Une entreprise vaucusiennne récompensée !

La finale de TravelCamp Sud s'est tenue à Marseille après un mois d'accompagnement pour 34 startups du tourisme en Région Sud. Parmi les 12 finalistes, Qalia, entreprise vaucusiennne, a été récompensée pour sa norme de tourisme responsable dédiée aux petits hébergements de luxe. Identifiée, et accompagnée par la CCI de Vaucluse, elle intègre l'incubateur Provence Travel Innovation. Soutenu par la Région Sud et organisé par l'ESCAET, TravelCamp Sud valorise l'innovation touristique.



SYNERGIES INTER-ENTREPRISES

Un succès collaboratif à Carpentras

L'atelier Synergies Inter-Entreprises, organisé le 4 février par l'Association Carpensud et la CCI de Vaucluse, a réuni une trentaine d'entreprises et généré 96 propositions de synergies. Plus de 20 collaborations concrètes ont émergé, touchant divers secteurs. L'outil ACTIF, une plateforme innovante, a facilité les échanges. Cet événement fait partie du projet Écologie Industrielle et Territoriale (EIT), visant à optimiser la mutualisation des ressources pour un avenir plus durable.



CENTRE DE FORMALITÉS DES ENTREPRISES

Gagnez du temps, confiez vos formalités à la CCI de Vaucluse

Experts-comptables, juristes, gagnez du temps en déléguant vos formalités à la CCI de Vaucluse : immatriculation, modification, dissolution, dépôt des comptes... Nos conseillers spécialisés prennent tout en charge, de la préparation des documents au suivi jusqu'à validation. En tant que mandataire, la CCI de Vaucluse sécurise vos démarches et vous libère des contraintes administratives. Optez pour une gestion simplifiée et concentrez-vous sur votre métier !

Contactez-nous : cfe@vaucluse.cci.fr



SALON DE L'AGRICULTURE

Une vitrine pour notre territoire !

La CCI de Vaucluse, l'Académie Vaucluse Provence et l'École Hôtelière d'Avignon ont brillamment représenté notre territoire au Salon de l'Agriculture. Une cuisine professionnelle reconstituée, dirigée par Patrice Leroy, responsable technique de l'École Hôtelière d'Avignon, accompagné de plusieurs étudiants en BTS Hôtellerie-Restauration, a accueilli de grands chefs, dont Xavier Mathieu, qui recevait l'insigne de Chevalier du Mérite Agricole et Christian Têtedoie. Une immersion unique pour les étudiants, entre valorisation du terroir et rencontres avec des professionnels. Une belle mise en avant du savoir-faire vauclusien !



L'ACADÉMIE VAUCLUSE PROVENCE



L'organisme de formation de la CCI en plein essor

Sous l'impulsion de la mandature du président Gibert Marcelli, l'Académie Vacluse Provence continue son développement, affirmant ainsi son rôle clé dans l'attractivité du territoire et la formation des jeunes. Depuis la reprise de l'école Nextech fin 2024, l'Académie est présente sur trois campus : Avignon, Agroparc et Pertuis, avec près de 1200 élèves inscrits.

Le développement de l'Académie s'est accéléré ces derniers mois, s'appuyant sur des partenariats prestigieux avec des institutions telles que l'ESI, École Supérieure de l'immobilier, l'Université d'Avignon et le

CNAM, ce dernier permettant l'ouverture de diplômes de niveau licence et ingénieur, dans la filière industrie.

L'Académie propose 45 diplômes allant du CAP au Bac +5, principalement en alternance, dans des domaines variés. Le Campus d'Avignon accueille l'École Hôtelière d'Avignon, l'école de commerce Kedge, ainsi que des filières santé & social, numérique & cybersécurité, et business & management, tandis que celui d'Agroparc prépare les jeunes aux métiers de l'industrie, de l'énergie, de la métallerie, du développement durable et du numérique, avec

un environnement propice à l'immersion professionnelle grâce à la proximité d'entreprises innovantes. Enfin, le campus de Pertuis propose des formations en vente, management commercial et développement durable, dans un cadre dynamique et convivial. Ces formations répondent aux besoins spécifiques des entreprises, garantissant aux étudiants une préparation optimale pour le monde du travail.

L'Académie Vacluse Provence est ainsi un acteur clé de la formation des talents de demain et compte poursuivre son développement.

La minute expert

Médiation en entreprise

Prévenez les tensions et résolvez les conflits efficacement



Patricia Herrera
MÉDIATRICE DIPLÔMÉE,
CONSEILLÈRE ENTREPRISES
ET TERRITOIRES



Les tensions ou conflits peuvent survenir à tout moment dans la vie d'une entreprise : désaccords entre associés, blocages avec un fournisseur, conflit interne entre collaborateurs ou difficultés dans l'exécution d'un contrat. Grâce à son service de Médiation d'entreprise, la CCI de Vaucluse vous propose une solution rapide, confidentielle et adaptée à vos besoins.

Qu'est-ce que la médiation ?

La médiation est un processus amiable, simple et structuré, mené par un médiateur neutre et impartial, formé et diplômé. Contrairement à un juge ou un arbitre, le médiateur accompagne les parties dans la recherche d'une solution optimale et satisfaisante pour tous, dans un cadre strictement confidentiel.

Quand faire appel à un médiateur ?

La médiation s'adapte à une large variété de situations :

En interne : gestion de conflits entre collaborateurs, tensions au sein d'une équipe, prévention des risques psycho-sociaux.

Avec vos partenaires : blocages ou tensions avec un fournisseur, un client, un franchisé, ou encore dans le cadre d'un contrat mal exécuté.

Dans des moments stratégiques : lors d'une cession ou transmission d'entreprise, pour désamorcer des difficultés entre associés.

Dans des relations externes : litiges liés à des baux commerciaux, à des problématiques immobilières ou à des relations administratives tendues.

Comment saisir la médiation ?

La médiation peut être mise en œuvre dès l'apparition des difficultés, pour une durée limitée et à un coût maîtrisé.

Par une démarche conjointe : les parties conviennent ensemble de recourir à la médiation.

Par une saisine unilatérale : une seule partie initie la démarche, et la CCI de Vaucluse prend contact avec l'autre partie pour recueillir son accord.

Pourquoi choisir la médiation avec la CCI de Vaucluse ?

En faisant appel à la CCI de Vaucluse, vous bénéficiez :

- D'un médiateur expert, formé et impartial.
- D'un processus rapide et confidentiel pour désamorcer les tensions.
- D'un accompagnement adapté à votre situation spécifique, qu'elle soit interne ou externe.

Pour vous aider dans vos démarches, pour tout conseil et demande :
04 90 14 10 26 - pherrera@vaucluse.cci.fr

Plus d'infos sur :
vaucluse.cci.fr

Les visages de la CCI



Adrien Padeloup

**DIRECTEUR ADJOINT
ACADÉMIE VAUCLUSE PROVENCE**

Originaire de Bourgogne, Adrien possède un Master Conseiller Consultant Responsable de Formation. Fort de son expérience en ingénierie pédagogique ainsi qu'en gestion administrative et financière acquise dans un CFA des métiers du sport et de l'animation, Adrien a rejoint l'Académie Vacluse Provence en 2020. Initialement responsable administratif et financier, il est promu Directeur adjoint en 2023.

En tant que Directeur adjoint, Adrien assure la coordination quotidienne du campus, facilitant une gestion efficace et une bonne coopération entre les différents pôles. Il est impliqué notamment dans le développement de nouvelles filières, adaptant l'offre éducative aux exigences du marché et aux besoins locaux. Adrien fournit également un appui pédagogique aux responsables de formation pour garantir la qualité et la pertinence des programmes. Enfin, il supervise au quotidien la gestion administrative et financière du campus.

À l'Académie Vacluse Provence, plusieurs projets sont en cours, notamment le développement d'un pôle industriel suite à l'acquisition de l'école Nextech fin 2024. En parallèle, le campus envisage de renforcer son offre de formation destinée aux demandeurs d'emploi, répondant ainsi à un appel d'offres France Travail récemment remporté par la CCI de Vacluse. L'Académie prévoit également d'étendre sa présence territoriale avec le lancement de nouvelles formations à Pertuis et l'ouverture récente d'une annexe de l'école hôtelière d'Avignon à Bollène, améliorant ainsi l'accessibilité et le réseau de formations proposées. Enfin, une nouvelle filière axée sur le développement durable verra le jour à la rentrée prochaine.

Aujourd'hui, l'Académie Vacluse Provence propose une offre de 45 formations, réparties sur 7 filières, accueillant 850 apprenants sur le site historique et 300 sur le campus Agroparc.



Audrey Dujon

**CONSEILLÈRE ENTREPRISES
ET COMPÉTENCES**

Audrey, Conseillère Entreprises et Compétences au sein de notre Académie Vacluse Provence, est votre interlocutrice en matière de développement des compétences. Originaire de Paris et issue d'une famille d'enseignants, elle a très tôt nourri une passion pour l'éducation et la formation. Son parcours diversifié, incluant des stages dans le domaine de la formation, notamment au sein de la CCI de Vacluse dans le cadre de ses études, et des postes de responsable de boutique dans le prêt-à-porter haut de gamme, lui a permis de comprendre l'importance de la formation. Elle a contribué au maintien et au développement des compétences des vendeuses en boutique, renforçant ainsi « sur le terrain » son expertise en formation professionnelle.

Au quotidien, Audrey se consacre à l'identification et à l'analyse des besoins en formation des chefs d'entreprise et des salariés du Vacluse, avec une attention particulière pour le secteur tertiaire. Elle participe à ajuster l'offre de formation professionnelle pour qu'elle réponde aux exigences du marché et aux évolutions sectorielles. Elle contribue ainsi à faire évoluer l'offre de formations pour répondre aux attentes des professionnels et rencontre de nouveaux consultants formateurs experts dans des domaines novateurs.

Spécialiste de la filière immobilière, Audrey accompagne les agents immobiliers dans leur parcours de formation, qu'il s'agisse de formations obligatoires ou de modules de perfectionnement. Elle travaille en étroite collaboration avec des institutions telles que la FNAIM et l'ESI pour concevoir des formations adaptées aux besoins spécifiques et aux compétences essentielles de ce secteur. Le service Formation Professionnelle de la CCI de Vacluse est un acteur majeur de la formation professionnelle dans le département, offrant une gamme de 330 formations annuelles, dispensées par un réseau de 60 formateurs dédiés.



Laurent Fulgini

**CHEF DE PROJETS
CARREFOUR DE L'ENTREPRENEURIAT**

D'abord Conseiller en Financement pendant plus d'une dizaine d'années à la CCI de Vacluse, c'est à la suite de la sélection de la CCI de Vacluse en tant que lauréate de l'appel à projets Carrefour de l'Entrepreneuriat que Laurent s'est vu investi d'une nouvelle mission, celle de Chef de projets du Carrefour de l'Entrepreneuriat.

Financé par BPI France, l'Agence Nationale de la cohésion des territoires et la Banque des Territoires dans le cadre du programme "Entrepreneuriat Quartiers 2030", ce projet vise à fédérer un ensemble d'acteurs locaux pour renforcer l'accompagnement à la création d'entreprise et développer la culture entrepreneuriale dans les quartiers prioritaires de la Ville (QPV) du Grand Avignon et de la ville de Sorgues. Le consortium regroupe la CCI de Vacluse, France Active, la French Tech Grande Provence, Initiative Terres de Vacluse, l'ADIE, la Mission Locale Jeunes Grand Avignon, France Travail, Avenir 84, et Economis.

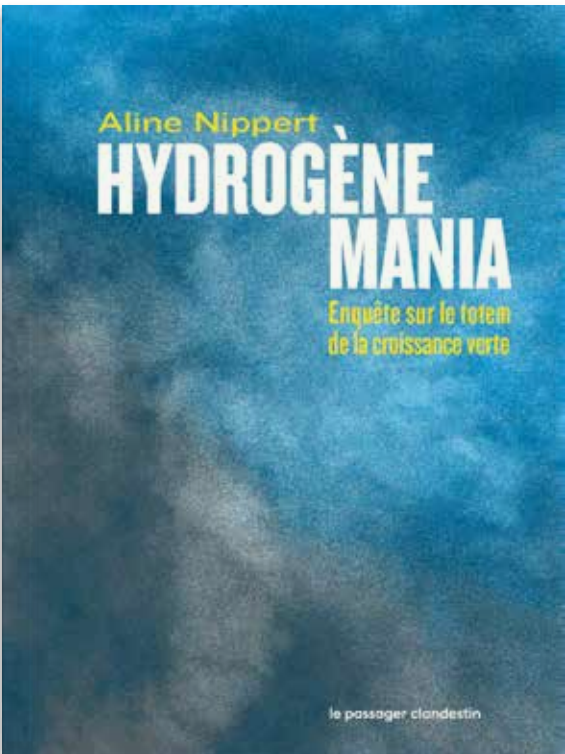
En tant que chef de projets, Laurent assure la coordination et la fluidité des services proposés. Il est le premier point de contact pour les entrepreneurs en devenir, les recevant pour échanger sur leurs projets et les orientant vers les différentes structures selon leurs besoins spécifiques. L'objectif de Laurent est d'accompagner les porteurs de projets depuis la genèse de leur idée jusqu'à leur immatriculation, offrant ainsi un appui continu et ciblé tout au long de leur développement entrepreneurial.

Vous avez une idée, un projet ou envie de créer une entreprise et souhaitez faire appel au Carrefour de l'Entrepreneuriat ? Laurent est votre interlocuteur privilégié ! Rendez-vous sur carrefour-entrepreneuriat.fr pour découvrir les prochains événements. Ateliers, formations, afterwork, rencontres pros... Au Carrefour de l'Entrepreneuriat, tout est gratuit !

LES LIVRES ÉCONOMIQUES

Une sélection proposée par : **Librairie Fontaine**

16, rue des Marchands, 84400 Apt
04 90 71 14 03



HYDROGÈNE MANIA
ENQUÊTE SUR LE TOTEM DE LA CROISSANCE VERTE

Aline Nippert
Le passager clandestin — mai 2024

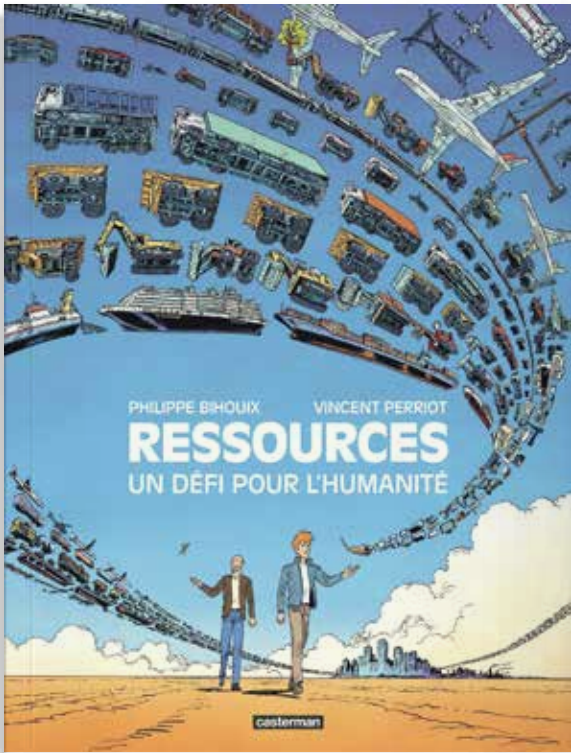
L'hydrogène représente-t-il une solution climatique sérieuse ? Où, comment et par qui est-il produit ? Combien coûte-t-il ? L'auteure, journaliste scientifique, nous plonge au cœur de l'industrie hydrogène française et européenne en menant une enquête inédite, dévoilant les réalités – économique, politique, écologique et humaine – d'une filière en plein essor. À contre-courant du récit techno-solutionniste dominant, selon lequel la transition écologique repose sur un développement technologique tout tracé et qu'il faut donc nous dépêcher d'innover, cet ouvrage tente de montrer que d'autres voies, plus sobres, plus démocratiques, plus conviviales, sont possibles.



UNE HISTOIRE POLITIQUE DU MONDE FOSSILE
LE XX^e SIÈCLE DU PÉTROLE ET DU GAZ

Helen Thompson
Flammarion — septembre 2024

Ce livre dévoile l'histoire matérielle, souvent négligée, de nos continents, de la Première Guerre mondiale aux attentats du 11 septembre, de l'émergence de l'État islamique à la guerre en Ukraine. L'auteure, professeure d'économie politique à l'université de Cambridge nous donne des éléments de compréhension des temps troublés que nous traversons à travers le prisme de la production, de la consommation et du transport du pétrole et du gaz. Cet ouvrage explore le croisement de trois tendances lourdes (la reconfiguration géopolitique planétaire, le déploiement de l'économie mondiale, l'implosion des régimes démocratiques), en identifiant une ligne de fuite : les énergies fossiles.

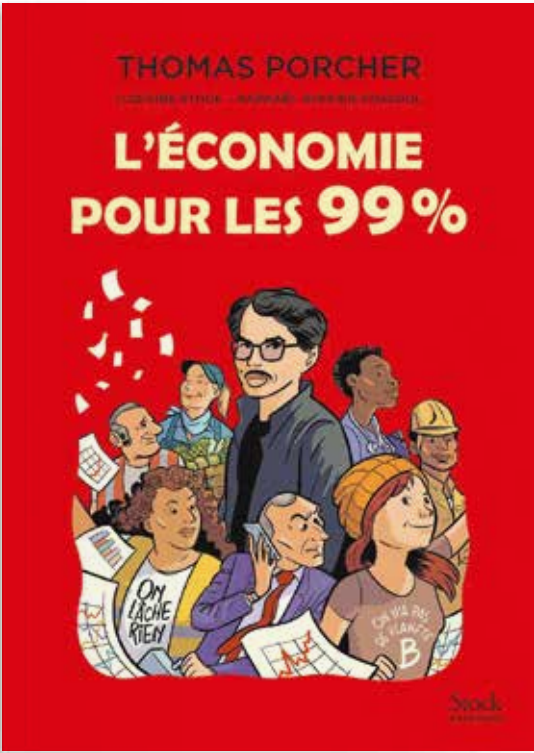


RESSOURCES, UN DÉFI POUR L'HUMANITÉ

Philippe Bihouix et Vincent Perriot

Casterman — octobre 2024

À en croire les milliardaires de la Silicon Valley, notre destin passerait inéluctablement par les métavers, l'intelligence artificielle, les robots autonomes et la conquête spatiale, tandis que les énergies renouvelables et les voitures électriques nous permettraient de maintenir notre "niveau de vie" tout en poursuivant la croissance économique et en "sauvant" la planète au passage. Mais les limites planétaires se rapprochent dangereusement : changement climatique, effondrement de la biodiversité, dégradation et destruction des sols, pollutions globales... Alors peut-on croire indéfiniment ? Et si la contrainte sur les ressources matérielles à disposition, sur la planète et même dans le système solaire, mettait fin à cette course en avant effrénée ? Cette BD dresse un état des lieux sans concession, mais ouvre des pistes concrètes vers un avenir durable.



L'ÉCONOMIE POUR LES 99%

Thomas Porcher

Stock — octobre 2024

L'économie est-elle au service de ceux qui font tourner la société « les 99 % » ? Ou sert-elle « le 1 % », une infime partie déjà riche ? En partant à la rencontre des salariés d'une raffinerie, d'agriculteurs ou encore de la jeunesse engagée pour le climat, Thomas Porcher nous invite à réfléchir au fonctionnement de l'économie dans notre société et aux dérives du libéralisme. Y a-t-il d'autres modèles possibles ? Est-il utopique de vouloir plus de justice écologique et sociale ? Il partage dix principes d'autodéfense économique pour les 99 % d'entre nous. Cette BD rend l'économie concrète et accessible à toutes et tous.



Librairie historique d'Apt

La librairie Dumas a été créée en 1950 ; les librairies Fontaine de Paris l'ont rachetée en 2005, en en faisant leur première librairie hors la capitale. Librairie générale avec un fort rayon consacré à la culture provençale, la librairie propose de la littérature, des beaux livres d'art, des sciences humaines ainsi qu'un large choix de BD et mangas. En 2023, la librairie s'est agrandie en rachetant le local juste en face, pour en faire une librairie jeunesse, jeux-jouets, loisirs créatifs et papeterie.

Agenda

29 avril

CONFÉRENCE • 18H • CAMPUS CCI DE VAUCLUSE

Club Énergie



Lancement du Club Énergie de la CCI de Vaucluse et conférence "Faire de la transformation énergétique une réussite pour le Vaucluse et ses entreprises » par Geneviève Féron Creuzet, Vice-Présidente du Think Tank The Shift Project. Lieu d'échanges et de rencontres de l'écosystème de la filière énergie, catalyseurs d'idées, le Club Energie de la CCI de Vaucluse est au service des entreprises du Vaucluse, pour les aider et les accompagner dans leur transition énergétique.

du 14 au 22 mai

FORUM • 9H → 17H • AVIGNON

Exposition artistique



La CCI de Vaucluse ouvre pour la 2^{de} année consécutive ses portes à l'art contemporain et reçoit les œuvres de 5 artistes : Joanna Staniszkis, Christine Viennet, Aurélia Jaubert, Aurélie Mitrano et Gina Coppens. Entrée libre.

22 mai

ATELIER • 9H → 13H • AVIGNON

Créer dans l'hôtellerie-restauration

Une demi-journée d'information pour se lancer dans la création d'entreprise dans les secteurs de l'hôtellerie-restauration : cafés, hôtels, restaurants, gîtes, maisons ou chambres d'hôtes, campings, discothèques, traiteurs, organisateurs de réceptions, parcs de loisirs, activités touristiques...

26 mai

WEBINAIRE • 10H → 11H

Google Ateliers Numériques

Préparer un site internet professionnel avec l'IA : Les clés du succès.

27 mai

RDV D'INFO • 13H30 → 17H • AVIGNON

Mardi de la Création

Pour aborder en une demi-journée l'ensemble des questions à se poser pour se lancer dans la création d'entreprise : statuts, développement, financement...

5 juin

11H • CCI DE VAUCLUSE

Finale Graines de Boss



Finale départementale du concours entrepreneurial Graines de Boss. Venez découvrir des projets innovants ! Un événement CCI de Vaucluse, en partenariat avec La french Tech Grande Provence, le Réseau Entreprendre Rhône Durance, Les Entrep' et la DREETS.

14 juin

9H → 13H • AVIGNON

Portes Ouvertes de l'Académie Vaucluse Provence



Cette journée est l'occasion de visiter le campus, découvrir les formations en hôtellerie-restauration, santé & social, business management, cybersécurité & numérique, métiers de l'industrie, développement durable, et rencontrer les professeurs et les apprenants...

23 juin

WEBINAIRE • 10H → 11H

Google Ateliers Numériques

Réussir sa stratégie d'emailing : éléments essentiels et création avec l'IA.



PROGRAMME
ET INFORMATIONS
PRATIQUES

SCANNEZ-MOI



startingjob.fr

**THE
PLACE
TO BE**

AUDITEUR
CUISINIER
CODEUR
MANAGER
SERVEUR
RADMAN

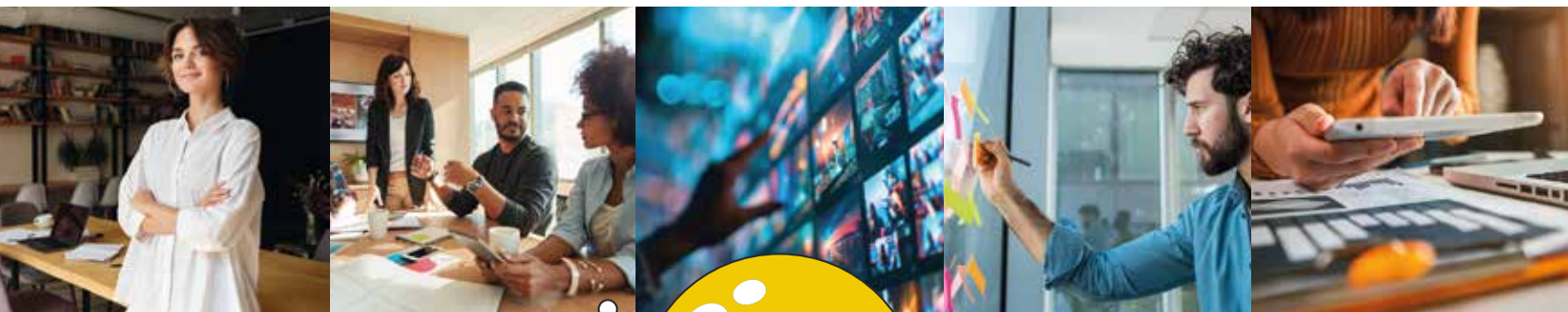
STARTINGJOB!

LA PLATEFORME EMPLOI/ALTERNANCE



CCI VAUCLUSE

Toutes les solutions pour les dirigeants !



ORANGE ESPACE ALPHONSE DAUDET



salondelentreprense.fr

Ateliers, rendez-vous business & remise des Trophées RSE Vaucluse

